

**Propos du procureur
français anti-terroriste
à Franceinfo :
Une vaine agression
contre l'Algérie**

P.02

**Retraite anticipée :
La bonne nouvelle pour la
catégorie de travailleurs dans les
métiers dits "très pénibles"**



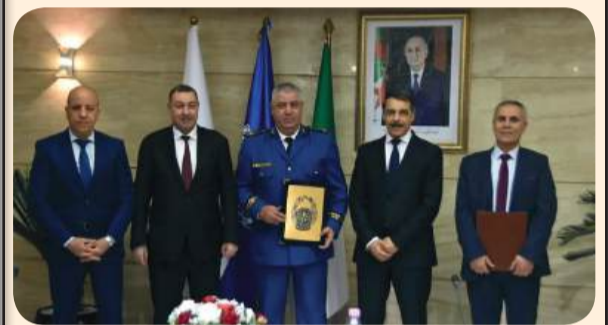
P.03

**Sécurité sociale :
La CNAS lance de
nouveaux services pour
les employeurs**

P.04



Sécurité économique :



La Sûreté Nationale et
la Direction Générale
des Impôts scellent un
partenariat stratégique

P.03

Hydrocarbures :



Lancement d'une initiative
pour créer un forum
africain des régulateurs

P.02

Centre anti-cancer :



Début d'une nouvelle
activité chirurgicale très
attendue au CHU de
Constantine

P.04

**Annaba/ Conseil exécutif
de wilaya :**

Le wali préside une
réunion consacrée au
suivi des programmes de
développement et aux
préparatifs sectoriels

P.06



PROPOS DU PROCUREUR FRANÇAIS ANTI-TERRORISTE À FRANCE INFO: Une vaine agression contre l'Algérie



Suite à l'interview accordée par le procureur national anti-terroriste de la France, Olivier Christen, à Franceinfo, une source autorisée du ministère des Affaires étrangères a déclaré à l'APS que "le procureur national anti-terroriste de la France a, de manière désinvolte, inconsidérée et irresponsable, fait mention de l'Algérie au titre de procédures ouvertes pour terrorisme d'Etat".

"Une telle accusation injustifiée ne peut naturellement susciter qu'indignation et mépris", note la même source.

"Ce propos est condamnable pour ce qui l'est: une vaine agression contre un pays, l'Algérie, qu'un contexte français délétère érige en bouc émissaire et en dérivatif à tous les défis qui assaillent la France et qui peinent à les relever", ajoute la même source.

Chaib participe à l'ouverture d'une rencontre réunissant des compétences médicales algériennes du pays et de la diaspora

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, a pris part, dimanche par visio-conférence, à la cérémonie d'ouverture d'une rencontre ayant réuni dans la wilaya d'El Oued une pléiade de compétences médicales algériennes du pays et de la diaspora, a indiqué le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué.

Cette rencontre s'est déroulée en présence du wali d'El Oued, M. Bahloul Larbi, à la tête d'une délégation comprenant des représentants du ministère de la Santé ainsi que des autorités locales, et s'inscrit dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la Santé (le 5 avril de chaque année).

A cette occasion, un groupe de médecins algériens établis à l'étranger a pris part à une rencontre initiée par le consulat d'Algérie à Nice, avec la participation qualitative de compétences et de staffs médicaux activant dans la wilaya d'El Oued, précise le communiqué.

Dans une allocution à cette occasion, M. Chaib a indiqué que "cette initiative vient dans le cadre de la mise en œuvre des conclusions de la réunion virtuelle qu'il a coprésidée avec le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, le 27 octobre 2025, avec une pléiade de nos staffs médicaux de la diaspora", ajoute le communiqué.

Il s'agit également d'une occasion pour "concrétiser les orientations des hautes autorités du pays visant à renforcer l'implication des compétences nationales à l'étranger dans les processus de développement national, notamment dans le secteur de la santé, auquel l'Etat algérien accorde un intérêt majeur", comme en témoignent "les efforts colossaux consentis pour développer le système national de santé".

"Ces efforts se sont traduits positivement par le positionnement de l'Algérie en tant que pays leader aux niveaux régional et continental dans l'indice de développement humain (IDH) des Nations Unies", a-t-il souligné.

Le secrétaire d'Etat a, à ce titre, appelé "les compétences

médicales participantes à passer à la communication permanente et efficace à travers l'engagement dans des projets concrets, en harmonie avec la politique nationale menée dans le domaine de la santé".

"L'organisation de cette rencontre dans le contexte de la célébration de la Journée mondiale de la santé n'est pas seulement une occasion symbolique mais une concrétisation effective du passage d'une logique de communication conjoncturelle à une logique d'interaction permanente basée sur la complémentarité et l'action commune", a-t-il dit.

Il a ajouté que "cette activité constitue une plateforme pratique pour renforcer la coopération entre les différents acteurs à l'intérieur du pays et à l'étranger, et contribue à la valorisation des compétences médicales nationales établies à l'étranger, tout en examinant les voies et moyens de les intégrer dans la dynamique nationale visant à développer le secteur de la santé et à renforcer la qualité des services sanitaires fournis au citoyen à travers tout le territoire national", conclut le communiqué.

HYDROCARBURES Lancement d'une initiative pour créer un forum africain des régulateurs

L'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH) et l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO) ont examiné le lancement d'une initiative visant à créer un forum africain des régulateurs du secteur des hydrocarbures, a indiqué dimanche un communiqué de l'Autorité.

Cette initiative a été évoquée lors d'une audience accordée, début avril, par le président de l'ARH, Amine Remini, au Secrétaire général de l'APPO, Farid Ghezali, au cours de laquelle ils ont abordé des questions d'intérêt commun, notamment les missions et l'expertise de l'ARH en matière de régulation et de contrôle des activités des hydrocarbures, a précisé la même source.

Lors de cette rencontre, M. Ghezali a exposé les enjeux et défis auxquels sont confrontés



les marchés énergétiques, y compris le marché africain.

Les entretiens ont porté sur "le lancement prévu d'un forum africain des régulateurs". Le président de l'ARH a salué cette initiative, qui "vise principalement à harmoniser les règles et les meilleures pratiques dans le domaine des hydrocarbures".

De son côté, l'APPO a indiqué, dans un communiqué, que les deux parties "ont marqué une convergence de vues sur la pertinence de cette initiative et sur la nécessité de l'inscrire dans une feuille de route claire, structurée autour d'étapes, de priorités et de jalons définis".

Opep+ L'Algérie et 7 pays décident d'augmenter leur production de 206.000 barils/j en mai

L'Algérie et 7 autres pays membres de l'alliance OPEP+ ont décidé, dimanche, d'apporter une augmentation volontaire de leur production globale, de 206.000 barils/jour, en mai prochain, indique un communiqué du ministère des Hydrocarbures et des Mines.

Cette décision a été prise lors de la réunion de coordination des huit pays engagés dans des ajustements volontaires de production de l'Opep+, à laquelle a participé l'Algérie aux côtés des représentants de l'Arabie saoudite, des Emirats arabes unis, de l'Irak, du Kazakhstan, du Koweït, d'Oman et de la Russie.

"A l'issue des échanges, les pays membres du Groupe ont décidé de procéder à une hausse de leur production globale de 206.000 barils par jour en mai", avance le communiqué ajoutant que ces pays ont également "réaffirmé leur engagement en faveur d'une coordination étroite entre les huit pays, soulignant l'importance d'un suivi continu et attentif de l'évolution du marché pétrolier international".



L'Algérie augmentera ainsi sa production de 6000 barils/jour, pour atteindre 983.000 barils/j en mai, selon les données publiées par l'Opep+ sur son site web.

L'Algérie a également participé aux travaux de la 65e réunion du Comité ministériel conjoint de suivi (JMMC).

Les représentants des pays membres du Comité, à savoir l'Algérie, l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis, l'Irak, le Koweït, le Nigeria et le Venezuela ainsi que le Kazakhstan et la Russie, ont

procédé à l'évaluation du degré de conformité des pays OPEP+ à leurs engagements de réductions volontaires de production pour les mois de janvier et février 2026.

A l'issue de cet examen, le Comité a "salué les efforts soutenus des pays participants, tout en soulignant que le respect strict et continu des décisions collectives demeure un facteur déterminant pour la préservation de la stabilité du marché pétrolier international", précise le communiqué du ministère.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Fonction publique : Promotion « exceptionnelle » pour les diplômés universitaires de ce secteur

Une décision très attendue vient d'être officialisée. La Direction Générale de la Fonction Publique a octroyé une dérogation spéciale permettant la promotion des agents ayant acquis des diplômes supérieurs au cours de leur parcours professionnel. Cette mesure, qui s'inscrit dans une volonté de modernisation, vise avant tout à valoriser les compétences acquises sur le terrain et à renforcer l'expertise interne de l'institution. Le dossier des promotions sur titre revient ainsi sur le devant de la scène. En réponse à une interpellation parlementaire du député Rabah Djeddo, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Saïd Sayoud, a confirmé que ses services ont obtenu une autorisation exceptionnelle.

Ce dispositif permet de promouvoir les fonctionnaires justifiant de qualifications académiques correspondant aux spécialités techniques et administratives requises par l'administration. Cette initiative est présentée comme une juste reconnaissance des efforts individuels et un levier de motivation puissant pour encourager la formation continue et l'élévation du niveau de compétence au sein du corps de police.

Nouvelle réglementation : Comment sont gérées les promotions sur titre ?

Le ministre a rappelé que le décret exécutif n° 10-322 du 22 décembre 2010 (portant statut particulier des fonctionnaires de la Sûreté Nationale) ne mentionnait pas initialement la

promotion sur titre, la gestion de carrière des agents reste régie par l'ordonnance n° 06-03 du 15 juillet 2006 relative au statut général de la Fonction publique. « L'article 107 de cette ordonnance définit les différents modes de progression, notamment la promotion sur titre pour les fonctionnaires ayant acquis les diplômes nécessaires pour passer au grade supérieur, que ce soit dans le même corps ou dans le corps immédiatement supérieur », a précisé le ministre.

Promotions 2023-2025 : Qui sont les premiers bénéficiaires ?

Au-delà des diplômés universitaires, la Direction Générale de la Sûreté Nationale (DGSN) s'attèle à renforcer ses effectifs par des ressources humaines hautement qualifiées



pour optimiser le service public de sécurité et lutter efficacement contre toutes les formes de criminalité.

Sayoud a également souligné que cette dynamique s'inscrit dans un cadre plus large : le dégel des promotions dans toutes les institutions publiques. Conformément à l'instruction n° 165 du 16 juillet 2023, les agents

pourront progresser dans leur carrière via :

- Les examens professionnels.
- Le choix après inscription sur les listes d'aptitude.

Ce processus de régularisation et d'avancement s'étalera sur la période allant de 2023 à 2025, offrant ainsi des perspectives claires d'évolution à des milliers de fonctionnaires de police.

Criminalité économique : La DGSN et la DGI scellent un partenariat stratégique



Une nouvelle étape dans la sécurisation de l'économie nationale a été franchie ce dimanche 5 avril 2026. Sous la supervision du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, une convention de coopération

bilatérale a été signée entre la Direction Générale de la Sûreté Nationale (DGSN) et la Direction Générale des Impôts (DGI).

La cérémonie de signature s'est déroulée en présence du ministre des Finances, Abdelkrim Bouzzerd, et du Directeur Général de la Sûreté

Nationale, Ali Badaoui. Cet accord s'inscrit dans une volonté de l'État de renforcer les mécanismes d'échange d'informations et de mutualiser les efforts pour traquer la criminalité organisée, avec un accent particulier sur les délits économiques et financiers.

Un front commun contre la délinquance financière

L'objectif principal de cette convention est de fluidifier la coordination entre les services de police et l'administration fiscale. En facilitant l'accès aux données et en synchronisant les interventions, les deux institutions visent une plus grande efficacité dans le traitement des dossiers de fraude, d'évasion fiscale et de blanchiment d'argent. Ce rapprochement institutionnel reflète l'engagement ferme des autorités à :

- Protéger l'économie nationale

contre les flux financiers illicites.

- Accroître la transparence dans les transactions commerciales et financières.

- Renforcer la vigilance face aux nouvelles formes de criminalité transfrontalière.

Une démarche « qualitative » pour la souveraineté économique

Dans son allocution, le ministre de l'Intérieur a qualifié cette signature de « pas qualitatif ». Il a souligné que cette initiative traduit la volonté politique commune de créer une synergie entre les différentes institutions de l'État pour faire face aux menaces qui pèsent sur l'intégrité financière du pays.

Le Ministre a également salué les efforts colossaux déployés par les services de sûreté et les services financiers, rappelant que la lutte

contre la criminalité économique est une priorité absolue pour garantir la stabilité et la croissance du pays.

Vers une numérisation des échanges

Au-delà de l'aspect sécuritaire, cette convention ouvre la voie à une modernisation des méthodes de travail. L'échange d'informations, désormais encadré par ce nouveau protocole, devrait s'appuyer sur des outils numériques avancés, permettant des alertes précoces et une réactivité accrue des enquêteurs de la DGSN et des inspecteurs des impôts.

Cette alliance entre le « bras sécuritaire » et le « bras financier » de l'État marque une rupture avec les méthodes cloisonnées du passé, imposant la collaboration comme règle d'or pour la préservation des deniers publics.

Retraite anticipée : La bonne nouvelle pour la catégorie de travailleurs dans les métiers dits « très pénibles »

Le dossier de la retraite sans condition d'âge avance. Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a annoncé l'installation officielle d'une commission technique chargée d'identifier les métiers dits « très pénibles » permettant d'ouvrir droit à un départ à la retraite avant l'âge légal.

Dans une réponse écrite adressée au député de l'APN, Youcef Adjissa (datée du 19 mars 2026), le ministre a précisé que cette commission travaille actuellement sur l'élaboration d'une liste précise, basée sur des critères scientifiques

et techniques rigoureux.

Liste des métiers pénibles : Une expertise pluridisciplinaire pour trancher

Le ministre a souligné que ce dossier, de par sa complexité, nécessite une approche minutieuse et une large consultation. La commission se compose ainsi :

- De représentants de la Fonction publique et du secteur de la Santé.
- De représentants des employeurs et des travailleurs.
- D'experts spécialisés en médecine du travail.

« Le secteur travaille sur une étude approfondie en coordination avec toutes les instances

compétentes afin de recueillir des données précises, indispensables à la finalisation de ce texte réglementaire », a affirmé M. Saihi.

Retraite métiers pénibles en Algérie :

Comment sera établie la liste des métiers pénibles ?

Le ministre a toutefois tenu à rappeler le cadre législatif actuel. Il a réitéré que le système de retraite proportionnelle et de retraite sans condition d'âge — mis en place comme mesure exceptionnelle durant une période économique spécifique — a été officiellement abrogé par la loi 16-15 du 31 décembre 2016.

Depuis cette réforme, la règle de base demeure le maintien de l'âge légal de départ à la retraite fixé à 60 ans. L'introduction de cette future liste des travaux pénibles constituera donc l'unique dérogation légale permettant un départ anticipé sous conditions spécifiques.

Retraite en Algérie :

Hausse des pensions dès mai 2026

Saihi a également apporté des éclaircissements majeurs concernant la revalorisation des pensions de retraite. Porté par la hausse du Salaire National Minimum Garanti (SNMG) à



24 000 DA, ce mécanisme de soutien social prévoit de nouvelles augmentations allant jusqu'à 10 % dès le 1er mai 2026.

En réponse au député Rabah Djeddo, le ministre a détaillé les mesures visant à renforcer le pouvoir d'achat, avec un seuil minimal des pensions relevé à 24 000 DA et des allocations portées à 18 000 DA.

Ophthalmologie en Algérie : L'espoir renaît pour les patients atteints de maladies de la rétine

Considérées comme l'une des principales causes de cécité dans le monde, les pathologies rétinienne font l'objet d'une attention particulière en Algérie. Entre thérapie génique, intelligence artificielle et nouveaux traitements biologiques, les spécialistes algériens affichent un optimisme prudent lors des journées de formation organisées récemment à Alger.

Réunis sous le slogan « La science, l'innovation et la rétine au cœur du futur », de nombreux experts ont débattu des dernières avancées technologiques. Si le diagnostic précoce reste le maître-mot, l'arsenal thérapeutique s'enrichit de techniques révolutionnaires qui transforment la prise en charge des patients.

Des innovations de rupture : de la

génétique à l'IA

La Professeure Nadia Ouslim, chef de service d'ophtalmologie à l'EHS d'Oran et présidente de l'Association Nationale de la Rétine, a détaillé les avancées majeures qui marquent le secteur :

□ La Thérapie Génique : Une technique d'avant-garde consistant à introduire des gènes sains pour remplacer ceux défectueux. Elle offre des résultats prometteurs, notamment pour les maladies héréditaires rares, en restaurant progressivement la vision.

□ Les Traitements Biologiques : Les injections intraoculaires (Anti-VEGF) sont devenues le standard pour stabiliser la DMLA (Dégénérescence Maculaire Liée à l'Âge) en stoppant la prolifération de vaisseaux sanguins anormaux.



□ L'Intelligence Artificielle (IA) : Elle s'impose désormais comme un outil de diagnostic ultra-précoce, capable de détecter des anomalies imperceptibles à l'œil nu, augmentant ainsi considérablement les chances de succès des traitements.

□ Les Cellules Souches : Bien que toujours en phase de recherche, elles représentent l'espoir de demain pour régénérer les tissus rétinien endommagés.

Le diagnostic précoce : une arme contre les maladies « silencieuses » La rétine souffre souvent de

pathologies dites « silencieuses » : le patient ne ressent aucune douleur alors que sa vision se dégrade de manière irréversible. Qu'il s'agisse de la rétinopathie diabétique ou du décollement de la rétine, la Professeure Ouslim insiste sur l'importance vitale du dépistage.

« Le diagnostic précoce est le seul rempart efficace contre la perte totale de la vue. Plus la prise en charge est rapide, plus nous avons de chances de freiner la dégénérescence », rappelle-t-elle. Malgré la qualité de la formation et la disponibilité de nombreux spécialistes au Nord, un déséquilibre géographique persiste. L'Algérie fait face à un déficit de chirurgiens de la rétine dans les villes de l'intérieur du pays. Un enjeu majeur pour assurer l'équité des soins sur tout le territoire

national.

Une relance scientifique attendue Cet événement, organisé par l'Association Nationale de la Rétine, marque également le grand retour de cette institution sur la scène académique. Après une suspension de ses activités depuis 2014, l'association renoue avec sa mission de formation continue à travers des ateliers pratiques, notamment sur l'imagerie par tomographie en cohérence optique (OCT), en collaboration avec des experts nationaux et internationaux. Grâce à cette synergie entre médecine et technologie, la lutte contre la cécité en Algérie entre dans une nouvelle ère, où la technologie vient pallier les défaillances biologiques pour offrir un second souffle aux millions de personnes malvoyantes.

LUTTE CONTRE LE CANCER :

Début d'une nouvelle activité chirurgicale très attendue au CHU de Constantine

Les blocs opératoires du centre anti-cancer de Constantine tournent depuis le début de la semaine. Pour la première fois, des chirurgiens y pratiquent des ablations de tumeurs malignes. L'établissement, situé au sein du CHU Hakim Ben Badis, concrétise ainsi une montée en puissance attendue par les équipes médicales et les patients.

La direction de la santé de la wilaya confirme le bon déroulement des interventions, dans des conditions organisationnelles maîtrisées, sous supervision directe des services sanitaires locaux. Avec l'ambition

de faire de ce centre un pôle régional au service de Constantine et des wilayas voisines.

Centre anti-cancer Constantine : un équipement moderne et des personnels dédiés pour la chirurgie oncologique

L'administration hospitalière a déployé l'ensemble des moyens matériels et humains disponibles. Les équipes disposent désormais d'appareils médicaux récents, conformes aux standards internationaux. Des chirurgiens spécialisés en oncologie mènent les opérations, épaulés par du personnel paramédical formé à la

prise en charge des cas complexes.

Les patients bénéficient de soins gratuits dans un environnement sécurisé. Ce dispositif répond à un besoin précis, éviter aux malades de longs déplacements ou des attentes prolongées, autrefois inévitables pour ce type d'intervention.

Constantine met en service la chirurgie des cancers au CHU "Hakim Ben Badis"

Un allègement de la pression sur les autres services hospitaliers L'activation de la chirurgie au sein du centre anti-cancer produit un premier effet mesurable. Elle

réduit la charge qui pesait jusqu'ici sur les autres services de l'hôpital. La demande pour les opérations liées aux tumeurs trouve désormais une réponse dédiée, ce qui fluidifie l'ensemble du parcours de soins.

Les retours des médecins et des patients sont positifs. Pour les praticiens, disposer d'un outil spécialisé améliore les conditions de travail. Pour les malades, l'accès à une intervention rapide et proche du domicile change concrètement le quotidien.

Un gain médical direct : meilleure prise en charge et espoir de guérison renforcé

La possibilité d'opérer sur place, sans transfert ni report, améliore les perspectives thérapeutiques. Les équipes médicales peuvent intervenir plus tôt, dans de meilleures conditions techniques. Ce raccourcissement des délais joue un rôle direct dans l'évolution des chances de guérison.

Le centre devient ainsi un maillon opérationnel du système de santé à Constantine. Les autorités sanitaires misent sur cette structure pour élever les indicateurs de santé publique dans la capitale de l'Est algérien.



Ouadah souligne l'importance du rôle des start-up et des micro-entreprises dans l'élaboration d'un nouveau modèle de projets de construction

Le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a souligné, samedi à Alger, l'importance du rôle des start-up et des micro-entreprises dans l'élaboration d'un nouveau modèle de projets de construction dans le pays, reposant sur la rationalisation de la consommation énergétique et l'intégration des technologies modernes.

Présidant l'ouverture de la 2e édition du forum "Builders Confluence", M. Ouadah a précisé que "les start-up et les micro-entreprises algériennes disposent des compétences, des technologies et de la maîtrise nécessaires pour accompagner les efforts de l'Etat en vue d'être au diapason des transformations mondiales actuelles et d'élaborer un nouveau modèle de consommation rationnelle de l'énergie et d'exploitation optimale des ressources".

Le ministre a salué les progrès



enregistrés dans ce domaine, relevant que plusieurs entreprises créées dans le cadre des dispositifs de soutien, tels que l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) et l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), y compris celles récemment lancées, ont démontré leur

capacité à proposer des modes de construction innovants intégrant des technologies, des matériaux et des techniques architecturales modernes.

A cet égard, il a appelé à la conjugaison des efforts des différents acteurs du domaine du bâtiment et des technologies modernes pour concrétiser cette vision, insistant sur la nécessité

d'adapter les cahiers des charges à ses exigences.

S'agissant du Forum "Builders Confluence", le ministre a dit qu'il constitue une opportunité propice pour mettre en valeur les capacités algériennes dans le domaine de la construction innovante et pour échanger les points de vue entre les différents acteurs afin de créer une dynamique à même de renforcer le rôle des start-up et des micro-entreprises.

Ce Forum qui dure trois jours, est organisé sous le patronage du ministre de l'Economie et de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, avec la participation de représentants des différents secteurs concernés, de membres du Parlement, d'organismes et d'établissements publics, d'experts, ainsi que de start-up et d'investisseurs dans le domaine de l'immobilier.

Lors de la première journée des travaux de ce forum, les débats ont porté sur le climat des affaires en Algérie, à la lumière des mesures

prises et des incitations offertes par l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), les villes intelligentes, l'efficacité énergétique, la digitalisation et l'IA: comment transformer le bâti, et le respect des normes environnementales.

Dans ce cadre, une communication sur les perspectives des villes intelligentes en Algérie a été donnée, au cours de laquelle une start-up algérienne a présenté un système de contrôle à distance des bâtiments conçu localement, et qui a démontré, après son expérimentation sur le terrain dans la commune de Guenzet (wilaya de Sétif), sa capacité d'économiser environ 50% du gaz naturel, et 46% d'électricité dans l'éclairage public, des résultats jugés "très positifs".

Des rencontres d'affaires "B2B" et des sessions de formation au profit des porteurs de projets ont également été organisées au cours de cette manifestation.

Contrats de gaz algérien : L'Allemagne veut augmenter ses achats

L'Europe relance la course au remplissage de ses stocks de gaz pour l'hiver, dans un contexte marqué par des tensions persistantes sur l'offre et une pression réglementaire accrue. Au cœur de cette équation énergétique, l'Algérie s'impose à nouveau comme un partenaire stratégique. L'Allemagne, confrontée à un niveau de stockage parmi les plus faibles du continent, intensifie ses démarches pour sécuriser davantage de volumes de gaz algérien, que ce soit par gazoduc ou sous forme liquéfiée.

Gaz algérien : l'Allemagne veut augmenter ses importations dans un contexte tendu

Depuis le début du mois, la dynamique est enclenchée, Berlin multiplie les signaux en direction d'Alger. Le groupe allemand VNG, soutenu par son gouvernement, a exprimé sa volonté de revoir à la hausse ses approvisionnements en gaz naturel en provenance d'Algérie. Cette orientation intervient quelques mois seulement après l'entrée en vigueur d'un contrat commercial signé en 2024 avec Sonatrach, qui avait déjà marqué un tournant dans les relations énergétiques entre les deux pays.

La ministre allemande de l'Économie, Katherina Reiche, a confirmé cet intérêt en soulignant que l'Algérie dispose des capacités nécessaires pour augmenter ses livraisons vers le marché allemand. Elle précise également que « avec l'Azerbaïdjan, un autre fournisseur est prêt à fournir des



volumes de gaz supplémentaires par gazoduc ». Traduisant une volonté allemande de diversifier ses sources tout en consolidant ses partenariats existants.

Cette coopération énergétique, engagée depuis deux ans, a permis pour la première fois l'arrivée du gaz algérien en Allemagne. Elle s'étend désormais à d'autres axes, notamment le développement des énergies renouvelables et de l'hydrogène vert.

Gaz algérien :

GNL et Transmed au cœur des nouvelles ambitions allemandes

L'intérêt allemand ne se limite pas au gaz acheminé par gazoduc. Le gaz naturel liquéfié (GNL) attire également une attention croissante, dans un marché international marqué par la hausse des prix et le resserrement de l'offre.

Plusieurs évolutions se dessinent :
• Une possible intégration prochaine de l'Allemagne dans le

portefeuille clients de Sonatrach pour le GNL

• Un renforcement des flux via le gazoduc Transmed

• Le lancement, par la compagnie publique allemande SEFE, d'un appel d'offres pour des importations à moyen terme à partir de 2027

Ces initiatives traduisent une stratégie allemande visant à sécuriser des volumes sur plusieurs horizons temporels,

tout en diversifiant les modes d'approvisionnement.

Réglementation européenne : Un frein aux nouveaux contrats de gaz algérien ?

Malgré cette dynamique, un obstacle majeur se profile. L'entrée en vigueur en 2026 d'une nouvelle réglementation européenne sur le méthane suscite de fortes inquiétudes chez les acteurs du secteur.

Le groupe VNG alerte clairement sur ses conséquences : « la réglementation européenne sur le méthane constitue un obstacle à l'expansion de ses approvisionnements par gazoduc en provenance d'Algérie et d'Azerbaïdjan ». Plus encore, il prévient que « en l'état actuel des choses, nous ne serions pas en mesure de conclure de nouveaux contrats avec l'Algérie ».

Cette situation place l'Union européenne face à un dilemme. D'un côté, elle cherche à renforcer ses exigences environnementales. De l'autre, elle doit garantir sa sécurité énergétique dans un contexte de tensions sur l'offre mondiale, aggravées notamment par l'arrêt de production de certains acteurs au Moyen-Orient. Les groupes énergétiques européens exercent ainsi une pression croissante sur Bruxelles pour ajuster certaines mesures, estimant que leur maintien pourrait compromettre la signature de nouveaux contrats d'approvisionnement.

Hydrocarbures – Bid Round 2026 : L'Algérie met sept blocs d'exploration en concurrence internationale

L'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) a officialisé, ce mercredi, la date de lancement de la prochaine opération d'appel à concurrence internationale « Bid Round 2026 ». Prévue pour le 19 avril 2026, cette édition s'inscrit dans la continuité des réformes engagées dans le secteur énergétique et portera sur sept blocs d'exploration. Une annonce qui intervient dans un contexte où l'attractivité du secteur des hydrocarbures reste au cœur des priorités économiques et des dynamiques de coopération internationale.

Selon le communiqué de l'agence, cette opération ne se limite pas à une simple mise sur le marché de périmètres d'exploration. Elle marque une étape structurante dans la stratégie nationale de valorisation des ressources en hydrocarbures, avec l'ambition de renforcer la transparence, élargir la concurrence et attirer davantage d'investisseurs internationaux dans

un cadre encadré et réglementé.

ALNAFT Bid Round 2026 : Sept blocs d'exploration mis en concurrence dans un cadre réglementaire renforcé

L'ALNAFT a précisé que les sept blocs proposés dans le cadre du ALNAFT Bid Round 2026 seront ouverts aux compagnies pétrolières selon les dispositions légales en vigueur et les standards internationaux en matière de transparence et de compétitivité.

Le mécanisme du « Bid Round » repose sur un principe d'appel à concurrence ouvert. Il permet aux entreprises du secteur de soumettre leurs offres pour l'obtention de périmètres d'exploration. Dans un cadre présenté comme « clair, équitable et attractif » pour l'investissement, selon les termes du communiqué.

Dans cette logique, l'agence souligne plusieurs axes structurants :

• Respect strict des réglementations nationales en vigueur
• Alignement sur les standards internationaux de transparence

• Promotion d'une concurrence ouverte entre opérateurs

• Valorisation optimale des ressources nationales

Cette nouvelle édition s'inscrit, selon ALNAFT, dans la continuité du processus déjà engagé dans le secteur.

ALNAFT Bid Round 2026 et stratégie nationale : Une continuité dans la valorisation des ressources

Dans son communiqué, ALNAFT réaffirme également son engagement en faveur de la transparence et du développement de partenariats durables avec les acteurs internationaux du secteur. L'objectif affiché reste la consolidation d'un environnement d'investissement stable, capable d'attirer des opérateurs de différentes régions du monde.

Les informations détaillées concernant les blocs concernés, les conditions de participation et le calendrier complet de l'opération seront communiquées ultérieurement, selon la même



source.

Dynamique de coopération internationale autour du secteur énergétique et minier

Au-delà de l'annonce du ALNAFT Bid Round 2026, le secteur énergétique algérien continue de susciter des échanges avec plusieurs partenaires étrangers. Une délégation du groupe qatari Power International Holding a récemment été reçue par le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab. Les discussions ont porté sur les opportunités de coopération et

d'investissement tout au long de la chaîne de valeur énergétique. En présence de représentants de Sonatrach et de l'ambassade du Qatar en Algérie.

Lors de cette rencontre, les autorités algériennes ont présenté les programmes de développement du secteur ainsi que les opportunités offertes aux investisseurs étrangers. Le ministre a également évoqué le prochain appel d'offres, le ALNAFT Bid Round 2026, invitant les partenaires à y participer.

ANNABA / Conseil exécutif de wilaya Le wali préside une réunion consacrée au suivi des programmes de développement et aux préparatifs sectoriels

S.F
Le wali, Abdelkrim Laâmouri, a présidé, samedi passé, une réunion du conseil exécutif de wilaya, en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, du wali-délégué de la circonscription administrative Benaouda Benmostefa, du secrétaire général de la wilaya, de l'inspecteur général ainsi que des cadres concernés.

Cette rencontre a été consacrée à l'examen de plusieurs dossiers relatifs au développement local et à la gestion de secteurs prioritaires. Les participants ont ainsi passé en revue la situation des programmes inscrits au titre du programme sectoriel non centralisé pour l'année 2026, ainsi que l'état d'avancement des programmes de développement de proximité (ADSEC et FGSCCL), notamment en ce qui concerne la délivrance des ordres de service et l'exécution des travaux.

Les travaux ont également porté sur l'opération d'assainissement du portefeuille des projets, la préparation des examens officiels de fin d'année scolaire, le bilan des atteintes aux biens de l'État et les mesures prises pour y faire face, ainsi que les dispositifs de



lutte contre les incendies.

Par ailleurs, la réunion a permis d'évaluer la campagne de labour et de semailles et de débattre des préparatifs liés à la campagne de moisson-battage, en plus de dresser le bilan des interventions de lutte contre le commerce informel et d'examiner le dossier relatif à l'allocation de scolarité. À cette occasion, le wali a insisté sur la nécessité d'accélérer le lancement des projets et d'achever ceux en cours de réalisation, tout en rattrapant les retards enregistrés. Il a également appelé à améliorer le taux de consommation des crédits et à finaliser les opérations achevées dans les délais impartis, en vue



de leur réception définitive.

Le premier responsable de l'exécutif a, en outre, souligné l'impératif de renforcer le suivi sur le terrain des projets de développement et de veiller au



respect des normes techniques et des délais contractuels. Concernant le secteur de l'éducation, l'accent a été mis sur la mobilisation de tous les moyens nécessaires pour

assurer le bon déroulement des examens officiels, tant au niveau des centres d'examen que de correction.

S'agissant de la protection des biens de l'État, le wali a appelé à l'application stricte des dispositions légales pour lutter contre les atteintes enregistrées, tout en insistant sur le renforcement des dispositifs de prévention et de lutte contre les incendies, notamment à travers la mise en œuvre effective du plan y afférent.

Dans le secteur agricole, il a été recommandé d'accompagner davantage les agriculteurs et de réunir toutes les conditions nécessaires à la réussite de la campagne de moisson-battage, notamment en matière de mobilisation des équipements et de préparation des structures de stockage.

Enfin, le wali a insisté sur la poursuite des opérations de lutte contre le commerce informel afin de préserver l'esthétique urbaine, ainsi que sur la coordination entre les responsables locaux pour le lancement de l'opération de réception et de traitement des dossiers relatifs à l'allocation de scolarité, dans le cadre des commissions compétentes.

ANNABA Le wali honore deux cadres à l'occasion de nouvelles affectations

S.F
Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé une cérémonie de distinction en l'honneur de deux cadres à l'occasion de leur affectation et de leur nouvelle prise de fonctions.

Il s'agit de M. Abdelkader Zbar, directeur de la formation professionnelle, transféré vers la wilaya de Jijel, ainsi que de M. Hocine Alaoui, nommé directeur de la jeunesse et des

sports de la wilaya de Guelma.

À cette occasion, le wali a salué les efforts déployés par les deux responsables durant l'exercice de leurs fonctions à Annaba, mettant en avant leur contribution au développement de leurs secteurs respectifs.

Il leur a, en outre, adressé ses vœux de réussite et de pleine réussite dans l'accomplissement de leurs nouvelles missions, au service des wilayas d'accueil.



ANNABA / El Hadjar Le Chef de daïra s'enquiert des travaux d'aménagement urbain à Sidi Amar

Imen.B
Dans le cadre du suivi régulier des projets de développement à travers le territoire de la commune de Sidi Amar, le chef de daïra d'El Hadjar a effectué une sortie de terrain consacrée à l'inspection de l'avancement

des travaux d'aménagement urbain. Cette visite a concerné le chantier de réhabilitation de la cité "60 logements" (UV 4/5), un projet visant à améliorer le cadre de vie des habitants et à moderniser les infrastructures de proximité. Sur place, le responsable a pu constater

de visu l'état d'avancement des travaux ainsi que la cadence d'exécution adoptée par les entreprises en charge du projet. Le chef de daïra a également veillé à vérifier la mise en œuvre des instructions et recommandations précédemment émises, insistant

sur la nécessité de respecter les délais et les normes afin d'assurer les travaux. Cette sortie s'inscrit dans une dynamique de suivi de proximité adoptée par les autorités locales, visant à assurer une réalisation efficace des projets et à répondre aux attentes des citoyens en matière

d'amélioration du cadre urbain. À travers ce type de visites régulières, les responsables locaux réaffirment leur engagement à accompagner les projets sur le terrain et à lever les éventuelles contraintes, afin de garantir leur achèvement dans les meilleures conditions.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENAOUDA BENMOSTEFA" Lancement de la nouvelle configuration de transport urbain Vers une mobilité moderne et mieux adaptée

Imen.B

La circonscription administrative de la nouvelle ville "Benaouda Benmostefa" a annoncé la mise en oeuvre progressive du nouveau plan de transport urbain au niveau de la circonscription « Benmostefa Benaouda » et ce dans le cadre de l'amélioration des conditions de déplacement des citoyens. Cette initiative fait suite aux recommandations issues de la réunion tenue récemment au siège de la circonscription administrative, sous la présidence du wali-délégué. Elle vise à répondre efficacement aux préoccupations des habitants et à intégrer les propositions



de la société civile en tant que partenaire actif dans le développement local. Dans une première étape, les autorités ont procédé à l'organisation des itinéraires et des arrêts de bus. Le tracé

légal des lignes à l'intérieur de la nouvelle ville est en cours de définition afin d'assurer une circulation fluide et structurée. Parallèlement, les points d'arrêts ont été identifiés et équipés de signalisation horizontale et verticale, ainsi que d'abris modernes destinés à améliorer le confort des usagers. Dans le cadre de la modernisation des services, il a été décidé de mettre en place deux points dédiés à la recharge des cartes d'abonnement. Cette mesure vise à faciliter l'accès aux services de l'entreprise de transport urbain et sur urbain, tout en réduisant l'encombrement et en améliorant la qualité de service. Afin de garantir

une transition progressive et maîtrisée, le plan de transport actuel sera maintenu temporairement. La nouvelle organisation fera l'objet d'une phase d'évaluation rigoureuse après sa mise en service effective, permettant d'apporter les ajustements nécessaires pour optimiser son efficacité. Par ailleurs, des sorties de terrain ont été effectuées pour inspecter les itinéraires proposés et s'assurer d'une couverture complète de l'ensemble des cités de la nouvelle ville. Les services techniques poursuivent également les travaux nécessaires pour lever les contraintes liées à l'état des chaussées, en tenant compte des exigences techniques et de

la capacité d'accueil des bus. Enfin, les autorités ont insisté sur l'importance de l'implication citoyenne dans la réussite de ce projet structurant. Les habitants sont appelés à préserver les équipements publics, à maintenir la propreté des bus et à respecter les arrêts, en adoptant un comportement respectueux envers les agents du transport. À travers ce nouveau plan, les autorités locales ambitionnent de mettre en place un système de transport moderne, efficace et adapté aux besoins croissants de la population, contribuant ainsi au développement harmonieux de la ville et à l'amélioration du cadre de vie.

ANNABA / EDUCATION NATIONALE

Après les dernières vacances ...mobilisation pour l'entretien des établissements scolaires

Imen.B

Dans le cadre de la reprise des cours après la fin des vacances de printemps, les employés des écoles primaires ont mené une vaste opération de nettoyage et d'entretien à travers plusieurs établissements scolaires. Cette initiative a concerné différents espaces essentiels au bon fonctionnement des écoles, notamment les cantines scolaires, les cours de récréation, les réservoirs d'eau potable ainsi que les sanitaires. Parallèlement aux

travaux de nettoyage, des actions d'embellissement ont également été réalisées afin d'améliorer l'environnement scolaire et offrir un cadre agréable à la reprise des cours. Grâce à cette mobilisation, les écoles primaires ont accueilli les élèves et le personnel enseignant dans des conditions optimales alliant propreté, sécurité et confort. Cette opération témoigne de l'engagement et du sens des responsabilités des agents et employés des

établissements scolaires, dont les efforts constants contribuent à garantir un environnement sain et propice à l'apprentissage. Leur dévouement mérite d'être salué, car il reflète une réelle volonté de placer le bien-être des élèves au cœur des priorités. En unissant leurs efforts, tous les acteurs se sont mobilisés pour offrir aux enfants des écoles primaires un espace éducatif accueillant et soigné, à la hauteur de leurs attentes et de leur réussite scolaire.



ANNABA / MARCHÉ DE GROS DES FRUITS ET LÉGUMES Contrôle et inspection pour garantir l'approvisionnement et la transparence des prix

Imen.B

Dans le cadre de la poursuite des efforts visant à assurer un approvisionnement régulier du marché et à encadrer les prix une équipe de contrôle mixte relevant du service de contrôle des pratiques commerciales et du service d'observation du marché a mené une sortie de terrain tôt dans la matinée. L'intervention, entamée au niveau du marché

de gros des fruits et légumes, a permis aux agents de procéder à plusieurs vérifications essentielles. L'opération a notamment porté sur la disponibilité des produits agricoles et la capacité du marché à répondre à la demande des consommateurs. Les contrôleurs ont également veillé au respect des règles encadrant les pratiques commerciales, en s'assurant que les opérateurs économiques

exercent leurs activités dans un cadre légal et transparent. Une attention particulière a été accordée à l'obligation d'affichage des prix ainsi qu'à la délivrance des factures, éléments indispensables pour garantir les droits des consommateurs et lutter contre toute forme de spéculation ou de fraude. Cette action s'inscrit dans une démarche continue de surveillance et de

régulation du marché, visant à préserver le pouvoir d'achat des citoyens et à instaurer un climat de confiance entre commerçants et consommateurs. Les services concernés réaffirment leur engagement à intensifier ce type de contrôles sur le terrain, afin de veiller au bon fonctionnement des circuits de distribution et au respect de la réglementation en vigueur.



ANNABA : Modernisation du port de pêche et réaménagement de l'avant-port

S.F

La wilaya d'Annaba poursuit la modernisation de son port de pêche à travers un projet structurant portant sur l'aménagement de l'avant-port, dans le cadre de la valorisation de la filière halieutique.

Ce projet s'inscrit dans la continuité des opérations de réhabilitation du marché de gros, avec l'ambition d'améliorer l'organisation globale du port et de répondre aux contraintes actuelles, notamment la saturation des quais, la difficulté de circulation des marchandises et le manque d'espaces dédiés.

Selon les données disponibles, l'aménagement de l'avant-port permettra de fluidifier les opérations de débarquement, d'améliorer les conditions d'accueil des embarcations et de mieux organiser les circuits de commercialisation, de stockage et de transport.



L'objectif étant de renforcer l'efficacité logistique tout en garantissant le respect des normes sanitaires en vigueur. Le port de pêche d'Annaba constitue un point névralgique pour l'acheminement des produits de la mer et un levier

important pour l'économie locale. Sa modernisation devrait contribuer à améliorer la traçabilité et la qualité des produits, tout en réduisant les pertes et en optimisant les délais de distribution.

Par ailleurs, ce projet s'inscrit

dans une approche intégrée inspirée des principes de l'économie bleue, visant à adapter les infrastructures aux réalités du terrain et à renforcer la cohérence des investissements dans le secteur. La pêche maritime demeure,

en effet, un pilier de diversification économique, générateur d'emplois et garant de la sécurité alimentaire. À Annaba, elle fait vivre une large communauté composée de pêcheurs, mareyeurs, transporteurs et commerçants, dont les conditions de travail devraient être sensiblement améliorées grâce à ces nouveaux aménagements.

À terme, la transformation du port de pêche, incluant le marché de gros et l'espace de l'avant-port, devrait hisser la filière halieutique aux standards modernes, à travers la création de nouvelles infrastructures, le soutien aux professionnels et le développement de techniques de conservation plus performantes.

Ce projet est ainsi perçu comme une refonte stratégique du secteur, appelée à accompagner les mutations en cours et à préparer le port de pêche d'Annaba aux exigences de demain.

ANNABA / SANTÉ : Campagne de sensibilisation aux risques de l'obésité : Mobilisation pour la prévention

S.F

L'établissement hospitalier spécialisé 'Abou Bakr Er-razi a organisé une campagne de sensibilisation consacrée à la prévention de l'obésité, dans le cadre de ses actions visant à promouvoir la santé publique et encourager l'adoption de modes de vie sains.

Placée sous le slogan « Ensemble pour une société plus consciente et une meilleure santé pour tous », cette initiative a réuni un public diversifié ayant interagi activement avec

les intervenants, témoignant d'un intérêt croissant pour les questions liées à la santé préventive.

La rencontre a été animée par le médecin généraliste Sara Abdi, qui a présenté une communication détaillée sur les risques liés à l'obésité et ses répercussions sur la santé, notamment son lien avec des maladies chroniques telles que le diabète et les affections cardiovasculaires.

L'intervenante a également mis l'accent sur les stratégies de prévention, insistant

sur l'importance d'une alimentation équilibrée, de l'évitement des mauvaises habitudes alimentaires et de la pratique régulière d'activités physiques.

Des conseils pratiques ont été dispensés aux participants afin de les accompagner dans l'adoption d'un mode de vie sain et durable. Cette campagne s'inscrit dans le cadre des efforts visant à réduire la prévalence de l'obésité, devenue un enjeu majeur de santé publique face aux évolutions des modes de vie et des habitudes alimentaires.



En clôture, les organisateurs ont exprimé leur satisfaction quant à la réussite de cette action, réaffirmant leur engagement à

poursuivre ce type d'initiatives pour renforcer la culture de la prévention et améliorer la santé de la population.

ANNABA / PROTECTION CIVILE : Huit (8) accidents de la route recensés en 24 heures 15 blessés signalés

Imen.B

La direction de la protection civile de la wilaya d'Annaba a dressé le bilan des accidents de la circulation enregistrés durant les dernières 24 heures, faisant état de (8) huit accidents survenus à travers le réseau routier de la wilaya. Ces accidents ont causés des blessures à

15 personnes, de différents âges et des deux sexes, dont les victimes sont âgées entre 7 et 60 ans. Les blessés ont subi des traumatismes de gravité variable. Les équipes de la protection civile sont intervenues rapidement pour leur prodiguer les premiers soins sur place, avant de les évacuer vers les établissements hospitaliers les plus proches

pour une prise en charge médicale adéquate. Face à ce bilan, les services de la protection civile rappellent l'importance du respect des règles de sécurité routière afin de réduire le nombre d'accidents et préserver la vie des citoyens. Dans ce cadre, il est fortement recommandé aux conducteurs de veiller à l'entretien régulier de leurs véhicules. Il est essentiel de

vérifier périodiquement l'état des freins, des pneus ainsi que du système d'éclairage, éléments indispensables pour garantir une conduite sûre, notamment en conditions difficiles. La vigilance, le respect du code de la route et l'entretien du véhicule demeurent des facteurs clés pour prévenir les accidents et assurer la sécurité de tous les usagers de la route.



Région Alsace

Dix présidents de région s'opposent à la sortie du Grand-Est, inscrite dans une proposition de loi

Alors que l'Assemblée nationale s'apprête à débattre du retour de la région Alsace, le président de Grand-Est, la présidente de Régions de France et de la région Occitanie, Carole Delga, ou celle de l'Île-de-France, Valérie Pécresse, dénoncent un projet qui, selon eux, menace l'unité nationale, selon le monde.fr. La proposition de loi visant au « retour de la région Alsace », détachée du Grand-Est, ne fait pas l'unanimité auprès des autres régions de France. Dans un texte publié dans La Tribune, dimanche 5 avril, les présidents de dix régions s'opposent à ce projet qu'ils qualifient de « faute institutionnelle, politique et historique ».

« Le 7 avril, l'Assemblée nationale examinera une proposition de loi pour créer une "collectivité unique" d'Alsace qui signifierait de facto une sortie de la région Grand-Est », rappellent



les signataires de la tribune, parmi lesquels le président du conseil régional du Grand-Est, Franck Leroy, la présidente de l'association Régions de France et de la région Occitanie, Carole Delga, ou celle de l'Île-de-France, Valérie Pécresse.

Dix ans après la fusion des régions décidée à l'époque de François Hollande, le texte a été déposé par le groupe Ensemble

pour la République (macroniste). Pour les signataires de la tribune, il correspond « parfaitement, pour ne pas dire au mot près, aux exigences de l'extrême droite qui a fait du démantèlement des régions l'un de ses chevaux de bataille ».

« Alors que la France traverse des crises économiques, climatiques et géopolitiques sans précédent, que nos concitoyens attendent des

réponses sur leur pouvoir d'achat, sur l'emploi, sur la santé, sur les transports, quelques députés, pour des raisons purement clientélistes, jugent utile d'agiter une nouvelle fois le vieux débat de la réorganisation territoriale », regrettent les auteurs.

« Et la création d'une taxe, prévue par le texte lui-même pour financer la transition, dit tout de la réalité de ces "économies" qui n'en sont pas », soulignent encore les signataires, dont le président des Hauts-de-France, Xavier Bertrand.

« Il appartient au gouvernement de siffler la fin de la récréation » « Ce texte servira, s'il acquiert force de loi, à chaque lobby local à revendiquer autonomie et indépendance », s'inquiètent-ils. « A une époque où le vivre-ensemble national se délite et se trouve même en danger, il faut recoudre plutôt que déchirer, rassembler plutôt que dépecer, fédérer plutôt que diviser »,

écrivent-ils.

« Il appartient au gouvernement de siffler la fin de la récréation », conclut la tribune, également signée par François Bonneau (Centre-Val de Loire), Jérôme Durain (Bourgogne-Franche-Comté), Christelle Morançais (Pays de la Loire), Renaud Muselier (Provence-Alpes-Côte d'Azur), Fabrice Pannekoucke (Auvergne-Rhône-Alpes) et Alain Rousset (Nouvelle-Aquitaine).

Le sujet a été abordé jeudi, lors de la journée organisée pour les dix ans des nouvelles régions à Paris. « Est-ce qu'aujourd'hui, dans notre pays, l'urgence, c'est de modifier le millefeuille institutionnel et d'en rajouter une couche ? », s'est interrogée Carole Delga dans son discours d'ouverture. Franck Leroy a, pour sa part, dénoncé devant des journalistes « un projet fondé sur du sable », qui « n'a fait l'objet d'aucune étude d'impact ».

Au Kosovo, la présidente du Parlement, Albulena Haxhiu, devient présidente par intérim en pleine crise politique

Le parti du premier ministre Albin Kurti n'a pas réussi, en mars, à obtenir le soutien nécessaire au Parlement, très divisé, pour son candidat à la présidence du Kosovo, selon le monde.fr.

La présidente du Parlement du Kosovo, Albulena Haxhiu, est devenue, samedi 4 avril, présidente par intérim du pays en pleine crise politique, après l'échec des députés à élire le successeur de la cheffe de l'Etat, Vjosa Osmani.

Bien qu'ayant remporté deux élections générales, le parti du premier ministre, Albin Kurti, n'a pas réussi en mars à obtenir le soutien nécessaire au Parlement, très divisé, pour son candidat à la

présidence du Kosovo.

Désormais présidente par intérim, Mme Haxhiu, du parti Vetevendosje ! (VV, social-démocrate), au pouvoir, s'est déclarée persuadée que « l'Assemblée élira un nouveau président dès que possible ».

Cet intérim peut en principe durer six mois, mais fin mars, la Cour constitutionnelle a fixé au 28 avril la date limite pour l'élection d'un nouveau président. En cas d'échec, de nouvelles élections législatives anticipées devront être organisées dans les quarante-cinq jours.

Le président du Kosovo est élu pour un mandat de cinq ans par une majorité des deux tiers des 120 députés de l'Assemblée.

Impasse

Devant l'incapacité des députés à s'entendre sur un candidat au poste de chef de l'Etat, Mme Osmani avait pris la décision début mars de dissoudre le Parlement et d'annoncer la tenue de nouvelles élections législatives, qui auraient été les troisièmes en à peine plus d'un an, après celles de février 2025, et les législatives anticipées du 28 décembre.

Cependant, la Cour constitutionnelle du Kosovo, saisie par Albin Kurti et son parti, a rejeté le décret de la présidente dissolvant le parlement, mettant en demeure les députés d'élire un président dans le délai imparti. En remettant l'intérim à Mme



Haxhiu, Mme Osmani a souligné avoir toujours souhaité être remplacée par une femme. « Et ce vœu est réalisé aujourd'hui », a-t-elle déclaré.

Le pays des Balkans est dans une impasse politique depuis les

élections législatives de février 2025. L'impossibilité de former un nouveau gouvernement pendant des mois, à l'issue de ces élections, a débouché sur les législatives anticipées du 28 décembre.

L'Inde se fixe de nouveaux objectifs climatiques limités

Troisième plus gros émetteur de gaz à effet de serre dans le monde, le pays ambitionne de porter la part de la capacité de production d'électricité issue de sources non fossiles à 60 % d'ici à 2035, selon le monde.fr.

Les nouveaux engagements de l'Inde en matière de climat se sont longuement fait attendre. Avec plus d'un an de retard, le géant de l'Asie du Sud a finalement dévoilé ses objectifs le 25 mars. Selon les termes de l'accord



de Paris, cette feuille de route, aussi appelée « contribution déterminée au niveau national », devait être rendue publique en février 2025. Pays le plus peuplé de la planète avec 1,5 milliard d'habitants et troisième plus gros émetteur de gaz à effet de serre dans le monde, l'Inde a un rôle crucial à jouer dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Afin de contenir ses émissions, New Delhi ambitionne notamment de porter la part de la capacité de production

d'électricité issue de sources non fossiles à 60 % d'ici à 2035. Plus de 50 % de la capacité installée est déjà d'origine renouvelable mais, dans les faits, 73 % de l'électricité consommée reste produite par les centrales à charbon. La multiplication des climatiseurs, dans un pays où le mercure peut atteindre les 50 °C en été, ainsi que la construction de centres de données particulièrement gourmands en électricité, contribue à faire augmenter la demande.

Gaza

Une vingtaine de bateaux français ont quitté le port de Marseille, avec l'objectif de « briser » le blocus israélien de l'enclave

Ces navires doivent rejoindre en haute mer la Global Sumud Flotilla, flottille internationale dont l'objectif est de briser le blocus israélien et d'atteindre la bande de Gaza, selon le monde.fr.

Au son de « Gaza, Marseille est avec toi ! », une vingtaine de bateaux français ont quitté, samedi 4 avril, le port de Marseille pour rejoindre une nouvelle flottille internationale, qui devrait rassembler une centaine de bateaux au total, avec l'objectif de « briser » le blocus israélien et d'atteindre la bande de Gaza. Plus d'un millier de personnes, selon l'Agence France-Presse (AFP), sont venues soutenir l'initiative des navires Thousand Madleens, nom de ce collectif faisant référence à Madleen Kulab, pêcheuse professionnelle gazaouie.

Les navires, en majorité des



voiliers, ont pris le large sous une salve d'applaudissements et de chants peu après 17 heures, pour rejoindre en haute mer la Global Sumud Flotilla. Cette flottille internationale, dont la majorité des bateaux appareilleront le 12 avril de Barcelone, vogue vers Gaza autour du 20 avril. Une halte d'une semaine est prévue au sud de l'Italie pour une « formation à

la non-violence ».

« L'objectif est de redonner une visibilité à la Palestine. On n'est pas trop en train d'en parler en ce moment, à cause du contexte international », a souligné Manon, membre d'un équipage interrogée par l'AFP, qui n'a pas souhaité donner son nom de famille. Il s'agit aussi « de casser le siège pour que les Palestiniens puissent

avoir de l'aide humanitaire », a ajouté la skippeuse, dont les voiles arborent une imposante branche d'olivier peinte à la main et le message « Globalize the Intifada » (« mondialisons l'Intifada »).

« L'honneur de la France »

« Je considère que les gens qui embarquent sur ces bateaux, aujourd'hui, sauvent l'honneur de la France », a déclaré à l'AFP Manuel Bompard, coordinateur national de La France insoumise (LFI). « Mon rôle en tant qu' élu depuis des mois et des mois, c'est d'alerter le gouvernement, de contester et de critiquer l'incapacité et l'absence totale de politiques de rapport de force avec le gouvernement de Nétanyahou, de Trump, pour que s'arrêtent les massacres à Gaza », a ajouté le député de la 4e circonscription des Bouches-du-Rhône.

« Cette action est hautement importante puisque le génocide à

Gaza continue, mais qu'en plus le pays voisin, le Liban, est en train d'être annexé », dénonce la députée LFI de Seine-Maritime Alma Dufour, présente dans la foule.

A l'automne 2025, une première flottille d'une cinquantaine de bateaux, composée de personnalités politiques et militants comme la Suédoise Greta Thunberg, avait été arraisonnée par la marine israélienne, de façon illégale selon les organisateurs et Amnesty International. Ils avaient été arrêtés et expulsés par Israël.

La bande de Gaza, gouvernée par le Hamas, est soumise à un blocus israélien depuis 2007. Israël et le mouvement islamiste palestinien s'accusent mutuellement de violer le cessez-le-feu entré en vigueur le 10 octobre 2025 après deux ans de guerre. Les accusations de génocide commis par Israël envers les Palestiniens dans la bande

A Gaza, quatre morts dans une frappe de drone israélienne malgré le cessez-le-feu fragile, selon l'hôpital Al-Shifa

Sollicitée par l'Agence France-Presse au sujet de ces frappes, l'armée israélienne a répondu qu'elle « vérifi[ait] » les affirmations, selon le monde.fr.

La défense civile de la bande de Gaza et l'hôpital Al-Shifa ont annoncé, dimanche 5 avril, la mort de quatre personnes dans une frappe de drone israélienne sur la ville de Gaza. L'attaque a eu lieu très tôt dimanche, selon la défense civile, organisme de secours opérant sous l'autorité du mouvement islamiste palestinien Hamas.

« Quatre martyrs et plusieurs blessés ont été transférés à la suite d'une frappe aérienne israélienne », dans l'est de la ville de Gaza, a déclaré cette source dans un communiqué, rapportée par l'Agence France-Presse (AFP). « Quatre martyrs et cinq blessés sont arrivés à l'hôpital après qu'un drone israélien a tiré deux projectiles sur un groupe de civils », a rapporté de son côté l'hôpital Al-Shifa, principal établissement hospitalier du territoire palestinien, ravagé par plus de deux ans de guerre.

Sollicitée par l'AFP au sujet de

ces frappes, l'armée israélienne a répondu qu'elle « vérifi[ait] » les affirmations. Israël et le Hamas s'accusent mutuellement de violer le fragile cessez-le-feu entré en vigueur le 10 octobre 2025.

Près de 715 Palestiniens ont été tués depuis cette date, selon le ministère de la santé de Gaza contrôlé par le Hamas dont les chiffres sont considérés comme fiables par les Nations unies. Depuis la même date, l'armée israélienne a, pour sa part, fait état de cinq soldats tués.

Les restrictions appliquées au



travail des journalistes et l'accès limité à Gaza ont empêché l'AFP de vérifier de manière

indépendante les bilans des victimes ou de couvrir librement les combats.

Nigeria

Une nouvelle attaque djihadiste fait cinq morts dans le nord-est du pays

Les assauts ont visé, dans la nuit de vendredi à samedi, un poste de police, faisant quatre morts parmi les forces de l'ordre, ainsi qu'un camp de déplacés où un responsable de la sécurité a été tué, selon le monde.fr.

La violence djihadiste repart en force au Nigeria. Deux attaques distinctes perpétrées tôt samedi 4 avril, et visant un poste de police dans le nord-est du pays puis un camp de déplacés, ont fait cinq morts au total.

Selon la police, « des terroristes soupçonnés d'appartenir à Boko Haram/État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) ont attaqué



le quartier général de la police divisionnaire de Nganzai dans le but de prendre le contrôle de la ville », située à moins de 100 kilomètres au nord de Maiduguri,

la capitale de l'Etat de Borno. L'attaque s'est produite à 1 heure (2 heures à Paris)

Les policiers « ont confronté les assaillants dans un violent

échange de tirs », a déclaré le porte-parole de la police dans un communiqué, mais « quatre membres des forces de police » ont été tués.

Une vingtaine de maisons incendiées

Un autre groupe de djihadistes a pris pour cible un poste de sécurité à l'entrée d'un camp accueillant des personnes déplacées à Damasak, près de la frontière avec le Niger. Ils ont tué un membre des volontaires de sécurité locaux et incendié une vingtaine de maisons au toit de chaume, selon la police.

Lors de ces deux attaques, la police et les volontaires civils ont

« réagi rapidement et repoussé les assaillants », a déclaré la police dans un communiqué.

Depuis 2009, les attaques djihadistes dans le nord-est du Nigeria, perpétrées principalement par Boko Haram et le groupe djihadiste rival, Iswap, ont fait plus de 40 000 morts et environ 2 millions de déplacés, selon l'ONU.

Il y a un peu plus de deux semaines, trois kamikazes avaient frappé un marché très fréquenté et d'autres quartiers de Maiduguri, tuant au moins 23 personnes, une des attaques les plus meurtrières dans la ville depuis des années.

EN / Boulbina : « J'espère aller en Coupe du monde »



Dans un entretien accordé à Samfoot, l'attaquant de l'Equipe nationale Adil Boulbina est revenu sur son expérience lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations, ses débuts marquants sous le maillot des Verts, mais aussi ses ambitions à moyen et long terme.

Entre émotion, lucidité et détermination, le joueur de Duhaïl se projette déjà vers les grands rendez-vous à venir. Ambitieux, Boulbina pense déjà au Mondial : « Participer à une Coupe du monde avec son pays, c'est plus qu'un rêve. Et jouer contre des joueurs comme Lionel Messi, c'est exceptionnel. Inch'Allah, je serai dans la liste. »

« A la CAN, on était en mode sérieux »

Plongé dans l'ambiance du groupe, Boulbina décrit un vestiaire studieux durant la CAN, sans pour autant négliger la bonne humeur : « En équipe nationale A', c'est surtout Islam

qui me fait rire. Des fois, il fait rire sans faire exprès. Après, pendant la CAN, on était quand même en mode sérieux, mais on a bien rigolé aussi. »

« Ma présence à la CAN a rendu fière toute ma famille »

Pour l'attaquant algérien, cette première participation reste un moment fort : « C'était vraiment spécial, j'étais très content. C'était ma première convocation, ça a fait plaisir à toute ma famille. C'est un rêve qui se réalise. On pouvait faire mieux, mais Hamdoulillah, c'est le Mektoub. »

« Mon but contre la RDC était comme un rêve »

Auteur d'un but décisif face à la RDC, Boulbina avoue ne pas encore réaliser : « Franchement, c'était un rêve. Je voulais marquer mon premier but avec la sélection, aider l'équipe. Jusqu'à aujourd'hui, je ne sais pas comment j'ai fait ni pourquoi j'ai tiré. Tout est allé très vite, j'ai même oublié comment je suis entré et comment j'ai pris la

balle. »

« Je sentais que quelque chose allait se passer »

Le joueur est également revenu sur les coulisses de cette action décisive : « Un membre de ma famille m'avait dit que j'allais entrer et marquer, il a même prié pour moi. Pourtant, je voyais le temps passer et je n'y croyais plus. Finalement, je suis entré comme sixième changement, on pensait aller aux penalties, mais j'avais confiance en Dieu. Je sentais que quelque chose allait se passer, et aujourd'hui à chaque fois que je revois l'action, j'ai les larmes aux yeux. »

« Je ne regrette pas mon choix d'aller au Qatar »

Critiqué après son transfert à Duhaïl, il assume pleinement : « Je ne regrette jamais mes choix. C'est le Mektoub. Il ne faut pas écouter les gens. Je suis venu ici pour travailler, pas pour m'amuser. Le niveau est bon. Ceux qui disent que c'est facile, je les invite à venir tester. » Il poursuit en évoquant

son entraîneur : « Avec Djamel Belmadi, tu dois travailler dur pour jouer. C'est un très bon coach, tout le monde l'aime ici. Il a un très bon cœur et apprendre avec lui est un plaisir. »

« L'élimination contre le Nigeria nous a fait mal »

Revenant sur la sortie prématurée des Verts, il pointe plusieurs facteurs : « C'était compliqué. Quand tu entres et que tu trouves un arbitre très vicieux, ça joue sur le mental. Peut-être que c'était écrit comme ça. Cette défaite nous a peut-être servi, vu les conditions, notamment pour nos supporters. Inch'Allah, on fera mieux la prochaine fois. »

« Ronaldo m'a fait rêver »

Supporter du Real Madrid et de Manchester United, Boulbina ne cache pas son admiration : « Depuis que je suis petit, Cristiano Ronaldo est mon joueur préféré. Il m'a fait rêver. Avec tout ce qu'il a accompli, ça reste une légende. J'espère le rencontrer un jour. »

« Mon objectif est de rejoindre »

L'Europe »

Lucide sur son avenir, il affiche ses ambitions : « Je veux continuer à travailler, faire une bonne saison et marquer des buts. Et pourquoi pas partir en Europe. »

« Gagner la Coupe du monde 2030 n'est pas impossible »

Enfin, l'attaquant des Verts croit au potentiel de la sélection : « C'est très difficile, mais pas impossible. Tu joues sept matches et tout peut arriver. On a vu le Maroc en 2022. Si tout le monde travaille et reste concentré sur l'objectif, pourquoi pas en 2030. »

« Le public nous donne la force »

Très reconnaissant envers les supporters, Boulbina conclut : « Le public m'a donné la force pour continuer à travailler. Je ferai de mon mieux, que ce soit pour la Coupe du monde si je suis retenu. Je leur dis de rester derrière nous, inch'Allah, on continuera à les rendre heureux. »

Liga : La nouvelle piste étonnante du Real Madrid pour renforcer sa défense

En quête de renforts pour sa défense, le Real Madrid s'intéresse désormais à un jeune espoir de Liga.

Le Real Madrid a peut-être dit au revoir au titre de Liga ce week-end. Ce samedi a effectivement été terrible pour les Merengues, qui se sont d'abord inclinés 2-1 sur la pelouse de Majorque, équipe qui était pourtant reléguable au coup d'envoi de la partie. Puis, ils ont dû voir comment le FC Barcelone arrachait les 3 points dans un match très compliqué face à l'Atlético de Madrid grâce à une réalisation de Robert Lewandowski en fin de rencontre. Ce sont désormais sept points qui séparent les Merengues des Blaugranas ; un écart conséquent donc...

S'il reste encore la Ligue des

Champions, il y a une chose qui semble évidente : le Real Madrid va recruter à foison cet été. Un, voire deux milieux de terrain sont attendus, alors qu'il pourrait aussi y avoir un grand chantier en défense. Le quotidien El Mundo en dit un peu plus sur la refonte du secteur défensif merengue, avec une première information : le club souhaite prolonger Antonio Rüdiger et un accord pourrait être trouvé dans les jours à venir.

Un nouveau jeune à Madrid ? Deuxième information d'intérêt : les décideurs madrilènes ont des doutes sur les capacités réelles de Raul Asencio à devenir un joueur majeur, et le considèrent juste comme un joueur de complément. En cas de bonne offre, il pourrait être vendu. Puis,

le média nous explique que le Real Madrid s'intéresse à un nouveau joueur : Jon Martin, défenseur central de 19 ans seulement qui évolue à la Real Sociedad.

Le joueur issu du centre de formation du club basque et international espoirs avec l'Espagne est une des sensations de la saison de l'autre côté des Pyrénées. Il vient donc s'ajouter à une liste de candidats pour renforcer la défense dans laquelle on retrouve Jacobo Ramon (Côme), l'ancien de la maison, ainsi que Nico Schlotterbeck (Dortmund), même si la tendance serait désormais à la prolongation pour l'Allemand. Sous contrat jusqu'en 2031 avec la Real, Jon Martin a une clause libératoire de 50 millions d'euros.



Liga / FC Barcelone : Ça chauffe sérieusement entre Lamine Yamal et Hansi Flick



Le prodige barcelonais était très contrarié en fin de match face à l'Atlético de Madrid, et il n'a pas hésité à le prouver...

Belle soirée pour le FC Barcelone. Alors que les hommes d'Hansi Flick vont défier l'Atlético de Madrid à trois reprises en l'espace de 10 jours, le premier round a été gagné samedi soir (2-1). Un but de Robert Lewandowski en fin de match est ainsi venu offrir

les trois points aux Blaugranas, alors que du côté de l'Atlético de Madrid, on l'a mauvaise niveau arbitrage. Un match qui permet aux Barcelonais de prendre sept points d'avance en tête du championnat espagnol, puisque le Real Madrid s'était incliné à Majorque (2-1) plus tôt dans la journée. Autant dire que ça sent très bon pour la Liga.

Et à Barcelone, on le sait. Les réactions des médias catalans et espagnols vont dans ce sens

: la Liga est désormais promise au Barça et les derniers espoirs merengues se sont envolés sur ces buts de Muriqi puis de Lewandowski. Mais chez nos voisins ibériques, après ce match, on ne parle pas uniquement de la course au titre, mais d'un fait de match très remarqué et qui fait couler l'encre.

Lamine Yamal très en colère Effectivement, Lamine Yamal n'a pas célébré le but de Lewandowski, qui offrait

pour une victoire précieuse à son équipe. Pire encore, en fin de match, il était très contrarié et n'a pas hésité à afficher sa colère envers son entraîneur, gesticulant et étant clairement dans un état de rage intense, le snobant quand l'Allemand est allé le saluer. Il lui a également lancé quelques mots qui étaient sûrement tout sauf bienveillants. Des images qui font le tour des médias et des réseaux sociaux en Espagne. Après le match, l'entraîneur

barcelonais a tenu à dédramatiser, expliquant que le joueur était un peu frustré de sa prestation : « je ne sais pas ce qu'il s'est passé, mais je pense qu'il y avait beaucoup de tension dans le match. Il a essayé tout ce qui était possible pour marquer ce deuxième but, tout n'a pas été parfait, mais il a essayé ». De quoi convaincre l'opinion publique ? Pas vraiment, et tout indique que cette affaire ne va pas en rester là...



Nvidia rend les jeux « plus beaux »... mais ce que fait vraiment le DLSS 5 inquiète

Nvidia s'est mis à dos les joueurs après avoir dévoilé une nouvelle technologie. Malgré les assurances de la marque, la polémique ne désenfle pas. Quelle est cette technologie et pourquoi fait-elle autant débat ?

Le 16 mars, Nvidia a dévoilé sa nouvelle technologie DLSS 5, une fonctionnalité qui permet d'améliorer les graphismes des jeux. Une bonne nouvelle pour les joueurs, donc. Cependant, l'accueil n'a pas été celui escompté par Nvidia. Les critiques ont fusé, aussi bien sur les réseaux sociaux

que de la part des influenceurs du monde high-tech. Mais pourquoi ?

Le DLSS est une technologie de Nvidia qui signifie Deep Learning Super Sampling, ou « Super Échantillonnage en Apprentissage Profond ». C'est une technologie d'upsampling (mise à l'échelle), qui permet par exemple qu'un jeu soit rendu en Full HD (1 920 x 1 080 pixels) et que la carte graphique améliore la définition jusqu'à 4K (3 840 x 2 160 pixels) en utilisant l'intelligence artificielle.

C'est bien plus économe en ressources, et avec les dernières générations de cette technologie, les différences entre le rendu en 4K natif et l'upsampling avec le DLSS sont assez minimes la plupart du temps. Les joueurs obtiennent une meilleure qualité d'image avec un plus grand nombre d'images par seconde, et le seul compromis réside dans de petits détails qu'ils ne remarqueront pas.

Un simple filtre de beauté ?

Avec le DLSS 5, c'est une histoire complètement différente. Nvidia ne se contente plus d'améliorer la définition de l'image. Cette nouvelle version modifie l'image en profondeur afin d'apporter un rendu qui se veut bien plus réaliste et « atteindre un degré de graphisme informatique photoréaliste qui n'était auparavant possible que dans les effets visuels d'Hollywood ».

L'effet est saisissant. À première vue, la qualité graphique est effectivement améliorée. Mais il suffit de regarder les différents exemples publiés par Nvidia pour se rendre compte du problème : l'IA applique un filtre qui modifie en profondeur les détails, sans prendre en compte



l'intention des créateurs. Le DLSS 5 dénature complètement l'œuvre artistique. Le résultat est de « l'AI slop » ou de la bouillie d'IA.

Certains n'hésitent pas à parler de « yassification », en le comparant à un filtre de beauté. Il transforme complètement les visages des personnages pour lisser les rides, enlever les cernes, rendre les lèvres plus pulpeuses, etc. En plus de porter atteinte à l'intégrité artistique du jeu, cela peut aussi nuire à l'expérience, certains personnages étant censés paraître fatigués ou sales.

Vers une uniformisation visuelle ?

Nvidia a tenté de rassurer en indiquant que ce serait complètement optionnel. Toutefois, l'entreprise détient un monopole quasi absolu, vendant 95 % des cartes graphiques sur le marché. Avec une simple option à cocher, les jeux auront de « meilleurs » graphismes, mais ils finiront tous par se ressembler. L'idée en soi n'est pas mauvaise, et pourrait permettre de refaire l'expérience de jeux qui ont mal vieilli. Il existe déjà un grand nombre de mods qui

transforment les jeux vidéo, comme pour ajouter le ray tracing sur Minecraft, moderniser

Un tel outil provenant d'un développeur tiers serait sans doute mieux accueilli. Mais venant de Nvidia, elle se retrouvera tôt ou tard sur tous les ordinateurs des joueurs, et beaucoup ne verront pas de raison de ne pas l'utiliser. Les jeux existants auront alors tous cet effet « IA », et les nouveaux jeux pourraient être développés de manière à ne fonctionner qu'avec le DLSS 5. Les jeux seront moins optimisés et pourront économiser sur le budget artistique...

Une technologie réservée aux plus gros budgets ?

Le DLSS 5 devrait être disponible à l'automne, mais clairement ne sera pas disponible pour tous. Pour la démonstration, Nvidia a dû utiliser deux cartes GeForce RTX 5090, l'une pour faire tourner le jeu, l'autre dédiée au DLSS 5. Cette technologie risque donc d'être réservée aux cartes graphiques les plus puissantes. Mais, avec le temps, elle pourrait se démocratiser.

Pour savoir avec certitude si cet

outil apporte une réelle plus-value pour les jeux, il faudra attendre sa sortie. Ce n'est qu'une fois que nous saurons quelles cartes graphiques peuvent en bénéficier, et que les joueurs auront eu l'occasion de tester cette fonctionnalité qu'il sera possible de savoir s'il s'agit d'une petite révolution, ou simplement la bouillie générée dans tous les domaines du numérique.

De toute manière, avec l'explosion du prix de la mémoire due aux centres de données, et l'augmentation des prix des composants avec la guerre en Iran, beaucoup de joueurs ne peuvent plus se permettre de mettre à jour leur ordinateur. Le DLSS 5 pourrait donc être hors de portée pour beaucoup.

En Bref...

Alors que la sophistication des deepfakes les rend indiscernables, des chercheurs suisses ont développé une technologie qui permet de vérifier à coup sûr si un contenu est authentique.

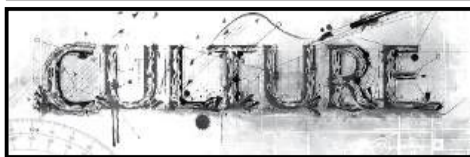
Longtemps cantonnés aux réseaux sociaux, les deepfakes, dont le volume est en constante augmentation, ont désormais envahi la totalité des canaux médiatiques, au point que ces trucages ultra-réalistes sapent la confiance du grand public dans les contenus numériques.

À rebours des méthodes actuelles de détection, qui recherchent les traces d'utilisation de l'IA dans un contenu en cherchant à identifier les éléments non naturels, une équipe de recherche de l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) a conçu une puce intégrable aux appareils de prises de vue et d'enregistrement audio qui rend les données infalsifiables par les pirates informatiques.

Une technologie basée sur le cryptographie

Concrètement, cette innovation s'appuie sur un capteur encastré dans la puce qui signe cryptographiquement les images, les vidéos ou les signaux audio dès leur création. Dans un second temps, la certification des contenus est opérée en produisant une clé privée qui est gravée de façon permanente dans le silicium. Ce système permet de prouver que les données n'ont pas été modifiées ou truquées depuis leur enregistrement, car toute manipulation ultérieure, même infime, laisserait inévitablement une trace.

En complément, les signatures cryptographiques générées par le capteur peuvent être stockées dans un registre sécurisé, transparent, public et universellement accessible de type blockchain, afin que n'importe quel utilisateur puisse vérifier de manière indépendante l'authenticité des données en obtenant la confirmation de leur origine.



Lalla Fatma N'Soumeur Un héritage de résistance au cœur d'un colloque scientifique à Béjaïa

Sara Boueche

Un colloque scientifique consacré à la résistance de Lalla Fatma N'Soumeur, intitulé « Lalla Fatma N'Soumeur, un modèle de la femme algérienne résistante », s'est tenu jeudi dernier au siège de la wilaya de Béjaïa. Organisée par le Haut Conseil Islamique en coordination avec les autorités locales, cette rencontre a réuni un large panel d'acteurs institutionnels et académiques.

Présidée par le professeur Mebrouk Zidelkhir, la manifestation s'est déroulée en présence notamment du secrétaire général du Haut Commissariat à l'amazighité, Assad Si El Hachemi, ainsi que de représentants officiels, d'universitaires et de chercheurs. Dans son allocution, le wali Kamel Eddine Kerbouche a insisté sur la portée de ce type de rencontres scientifiques dans la consolidation de la mémoire nationale et la transmission des repères historiques aux jeunes générations. Il a également réaffirmé l'engagement des

autorités locales en faveur de la valorisation du patrimoine historique et culturel.

De son côté, Assad Si El Hachemi a mis en exergue la détermination et le courage de la résistante face aux forces coloniales, plaidant pour la multiplication de manifestations similaires à l'échelle nationale. Il a, par ailleurs, proposé l'élaboration d'un répertoire dédié aux femmes combattantes algériennes ayant marqué l'histoire par leur engagement.

Ouvrant les travaux, le président du Haut Conseil Islamique, Mebrouk Zidelkhir, a souligné l'importance de cette journée d'étude qui met en lumière une figure féminine majeure de l'histoire nationale, symbole de résistance, de persévérance et de sacrifice. Il a rappelé, à cette occasion, le rôle déterminant de la femme algérienne à travers les différentes périodes historiques.

Née en 1830 à Ouedja, dans la région d'Aïn El Hammam (actuelle wilaya de Tizi Ouzou), et décédée en 1863 à Tablat, Lalla

Fatma N'Soumeur s'impose comme l'une des figures emblématiques de la résistance algérienne durant les premières décennies de la colonisation française. Issue d'un milieu religieux, elle bénéficie d'une éducation rare pour une femme de son époque, ce qui lui permet de s'affirmer progressivement dans les sphères sociale et politico-religieuse.

Engagée dans la lutte dès la fin des années 1840, elle s'allie à des figures de la résistance telles que Si Mohammed El-Hachemi et soutient les soulèvements menés par Cheikh Boumaza et Cheikh Boubaghela. En 1854, elle remporte une victoire notable face aux troupes françaises à Tazrout. Arrêtée le 11 juillet 1857, elle est détenue jusqu'à son décès, six années plus tard.

Intervenant lors du colloque, le professeur Ouatmani Settar a mis en avant le caractère singulier de son combat, soulignant sa capacité à mobiliser les femmes et à structurer un soutien actif autour des combattants. Il a également rappelé que son



influence était telle qu'elle fut exilée par les autorités coloniales, un cas exceptionnel parmi les figures féminines de la résistance de cette période.

À travers cette rencontre

scientifique, les organisateurs ont réaffirmé la nécessité de préserver et de transmettre l'héritage des grandes figures de la résistance nationale, dont le parcours continue d'inspirer les générations contemporaines.

« Rihla »

L'Opéra d'Alger met en scène une fresque chorégraphique au cœur de la mémoire nationale

Sara Boueche

L'Opéra d'Alger Boualem Bessaih a annoncé, mercredi lors d'une conférence de presse, le lancement des préparatifs de sa nouvelle création chorégraphique intitulée « Rihla » (« voyage »). Inscrit dans le cadre du fonds d'aide aux arts et aux lettres du ministère de la Culture et des Arts pour la saison 2025-2026, ce projet ambitionne de revisiter le patrimoine national à travers une écriture scénique mêlant danse et musique.

Selon son directeur, Mourad Senouci, la première représentation est programmée pour le 7 juin, en prélude à la célébration de la Journée de l'artiste. Il a également indiqué que l'institution porte parallèlement un second projet chorégraphique dont la mise en chantier est prévue pour le mois de septembre.

Présenté sous la direction du



chorégraphe Belmhel Ayoub Nasrallah, « Rihla » se déploie sur une durée d'une heure et se structure en quatre actes, chacun inspiré d'une figure ou d'un pan

du patrimoine culturel algérien.

Le spectacle met en scène le parcours d'un artiste, interprété par Moufok Mohamed, engagé dans une traversée symbolique

du territoire national. Cette quête, à la fois géographique et introspective, donne lieu à une succession de tableaux chorégraphiques traduisant des expériences humaines et culturelles en mutation.

Le premier acte s'inspire de la légende de la femme d'Amer Benguella, surnommée « la femme à la chaussure rouge », évoquée comme une histoire empreinte de poésie et de romantisme. Le deuxième acte rend hommage à Hadda Beggar, figure emblématique du chant chaoui, incarnant la puissance de la voix et l'attachement à la patrie.

Le troisième tableau est consacré à Tin Hinan, tandis que le dernier acte célèbre Hassiba Ben Bouali, figure majeure de la lutte pour l'indépendance.

Pensé comme une expérience sensorielle complète, le spectacle associe danse expressive, musique en direct et dispositifs

visuels contemporains. La composition musicale est signée Mansour Touahria, tandis que la scénographie, conçue par Kitari Ali, intègre des jeux de lumière et des projections en mapping, renforçant la dimension immersive de la représentation.

Les costumes, réalisés par Zoubida Kebar, participent également à la richesse visuelle de l'œuvre, en dialogue constant avec les univers musicaux et chorégraphiques.

Porté par une nouvelle génération d'artistes, ce projet confirme la volonté de l'Opéra d'Alger de valoriser la mémoire collective à travers des formes contemporaines. Lauréat du premier prix Prix Ali Maâchi 2019, Belmhel Ayoub Nasrallah s'engage ainsi dans une création où se conjuguent sensibilité artistique et valorisation du patrimoine national.



Une adaptation «interactive» du «Petit Prince» pour célébrer ses 80 printemps

Cette nouvelle version du classique de Saint-Exupéry devrait attirer de nouveaux lecteurs. Le texte original s'est déjà écoulé à 300 millions d'exemplaires.

Pour ses 80 ans, Le Petit Prince s'est offert «une édition illustrée interactive» réalisée par le studio MinaLima, célèbre pour ses illustrations d'Harry Potter, qui invite à relire le conte d'Antoine de Saint-Exupéry avec des couleurs vives et des animations pop-up. Cet album, sorti le 2 avril en 22 langues, est la première réadaptation du Petit Prince publiée depuis sa sortie en France en avril 1946.

Ses illustrations offrent un contraste saisissant avec les dessins réalisés à l'aquarelle et aux tons pastels par Saint-Exupéry pour donner vie à son jeune héros. «Il était important de prendre le contre-pied de ce que tout le monde connaît et de ce qui est devenu si familier depuis 80 ans. Nous avons donc projeté Le Petit Prince dans un univers très coloré, sans utiliser le blanc», très présent dans les dessins de Saint-Exupéry, expliquent Miraphora Mina et Eduardo Lima, les deux créateurs du studio MinaLima, dans un entretien à l'AFP.

Un nouvel éclat

Leur album compte une centaine d'illustrations, soit beaucoup plus que l'original, qui occupent parfois une double page et comportent une dizaine d'animations pop-up très



appréciées des jeunes lecteurs.

Le studio d'illustration, basé à Londres, a eu «carte blanche» de Gallimard, l'éditeur historique de Saint-Exupéry, qui l'a contacté il y a deux ans après avoir été satisfait de leur collaboration sur les albums d'Harry Potter, la saga à succès de J.K. Rowling.

De telles réadaptations «peuvent apporter un éclat nouveau au texte et en faciliter la transmission d'une génération à l'autre», soutient Antoine Gallimard, le PDG de la maison d'édition. Le pari est ambitieux puisque Le Petit Prince de MinaLima bénéficie d'un premier tirage

de 250 000 exemplaires dans le monde.

Dans sa version originale, le conte affole les compteurs de l'édition depuis huit décennies : il s'est écoulé à 300 millions d'exemplaires, dont 18 millions en France, selon l'éditeur. Il est aussi le livre le plus traduit, en 650 langues et dialectes, après la Bible.

Une marque commercialisée mais toujours dans «l'esprit du texte»

Pour Miraphora Mina, lire Le Petit Prince est plus bénéfique que jamais. Car «il apporte de la lumière dans un monde très obscur» ainsi qu'«une perspective



différente sur des choses que l'on croit immuables». Pour marquer le 80e anniversaire, Gallimard publie aussi le manuscrit original du conte, tandis que ressort la BD «Saint-Exupéry et l'origine du Petit Prince» (Glénat), que La Poste commercialise une série de timbres et que des expositions immersives ouvrent à la Carrière des lumières des Baux-de-Provence et au Bassin des lumières de Bordeaux.

Film, dessins animés, boutiques, parc d'attraction en Alsace et exposition permanente en Corée du Sud... : Le Petit Prince est devenu au fil des ans licence commerciale à succès gérée par

la Succession Saint Exupéry - d'Agay. Mais «pas de fast-food, pas de compagnie pétrolière, pas de souffrance animale, pas de projets incompatibles avec l'esprit du texte», assure Thomas Rivière, arrière-petit-neveu de l'écrivain. Les droits du Petit Prince sont tombés dans le domaine public dans presque tous les pays, sauf en France où ils courent jusqu'en 2032, en raison du statut de héros de guerre de l'auteur, et aux États-Unis jusqu'en 2034.

Le 12^{ème} Festival du film saoudien reporté à juin

Initialement prévu du 23 au 29 avril, le 12^e Festival du film saoudien se déroulera désormais du 25 juin au 1er juillet.

Organisé par l'Association du Cinéma en partenariat avec le Centre Roi Abdulaziz pour la Culture Mondiale (Ithra) et soutenu par la Commission Saoudienne du Film, le siège d'Ithra à Dhahran accueillera à nouveau l'événement.

Le festival de cette année explore le thème du « Cinéma du Voyage », présentant une sélection soignée de films arabes et internationaux — courts et longs métrages — qui mettent en avant le voyage et le mouvement comme éléments essentiels de la narration.

Comme lors des éditions précédentes mettant en lumière



le cinéma non saoudien, le festival proposera un « Focus sur le Cinéma Coréen ».

À cette occasion, Ahmed Al-Mulla, fondateur et directeur du Festival du film saoudien, a déclaré : « Le festival de cette année crée une atmosphère riche en inspiration, en échanges d'idées et en apprentissages partagés. C'est une célébration de la créativité cinématographique pour tous. »

Tariq Al-Khawaji, directeur adjoint du Festival, a ajouté : « À Ithra, nous sommes fiers de notre partenariat de longue date avec l'Association du Cinéma. Cela a permis la croissance et la diversité thématique du festival année après année, ce que nous voyons clairement dans la manière dont nous soutenons les cinéastes et créons des

opportunités d'engagement avec le cinéma mondial. »

Depuis son lancement en 2008, le Festival du film saoudien est un moteur clé du cinéma saoudien et du Golfe et constitue le plus ancien festival de cinéma du Royaume. Après plusieurs interruptions, il est désormais devenu un événement annuel.

Le festival réunit des compétitions de films de fiction et documentaires, des programmes de développement professionnel, un marché de production et des concours de projets. Et, bien sûr, de nombreuses projections sur les écrans d'Ithra, avec de nombreuses stars foulant le tapis rouge et des producteurs de films en quête de talents.



Tension, cholestérol et digestion Pourquoi une seule cuillère de graines de chia peut changer votre santé

Une méta-analyse menée entre l'Irak et l'Iran confirme que les bienfaits des graines de chia dépassent le simple effet de mode.

Mais comment quelques cuillères seulement peuvent influencer à ce point cœur, poids et digestion ?

Ces graines noires qui gonflent dans les puddings Instagram pourraient bien être des alliés santé indispensables. Longtemps rangées dans la case superaliment à la mode, les graines de chia intéressent désormais les chercheurs, au point qu'une nouvelle étude vient de confirmer qu'elles ne se contentent pas d'être jolies dans un bol de yaourt. Menée par des équipes d'Irak et d'Iran, cette méta-analyse montre que les bienfaits des graines de chia dépassent la mode : baisse de la tension artérielle et du cholestérol, légère aide à la perte de poids et possible prévention du diabète et des maladies cardiovasculaires. Reste à comprendre comment une cuillère à soupe de graines

peut déclencher autant d'effets dans l'organisme. Graines de chia : ce que révèle la nouvelle étude sur votre cœur. Derrière ces résultats, les scientifiques décrivent un cocktail de composés actifs. Les graines de chia apportent des fibres, des oméga-3 végétaux, des protéines et un mucilage qui gonfle au contact de l'eau. Des chercheurs chinois ont montré que leur huile, leurs protéines et cette «gomme» naturelle participent à réduire l'inflammation et à mieux réguler le sucre et les acides gras dans le sang. Autre atout, leurs antioxydants et polyphénols, déjà étudiés pour leur possible rôle protecteur vis-à-vis de certains cancers du sein, du côlon, du foie ou du pancréas. «Elles sont riches en fibres, en oméga-3 et en protéines, pour aider à soutenir la santé du cœur, la digestion et la satiété», explique Marisa Moore, diététicienne, citée par Good Housekeeping. Pourquoi les graines de chia sont un concentré de nutriments «Pour leur taille, les graines de chia sont très denses en nutriments», rappelle la diététicienne Laura Iu. On



trouve autour de 16 g de protéines, plus de 30 g de lipides et plus de 30 g de fibres pour 100 g, sans compter le calcium, le phosphore, le magnésium et le potassium. Ce profil nourrit plusieurs fonctions à la fois : les fibres augmentent le volume des selles et soulagent la constipation, tout en servant de carburant aux bonnes bactéries du microbiote. Le mucilage qui gonfle dans l'estomac prolonge

la satiété, ce qui peut aider à mieux gérer les portions. Bienfaits des graines de chia au quotidien : mode d'emploi et précautions. On peut consommer des graines de chia chaque jour, à condition d'y aller progressivement. «Une portion de graines de chia correspond à 1 cuillère à soupe. Une petite quantité suffit largement !», précise la nutritionniste Anita Mirchandani. Au-delà de 2,5 cuillères à soupe

environ, soit autour de 10 g de fibres, les gaz, ballonnements ou diarrhées deviennent fréquents, surtout si l'intestin est fragile. Pour ménager la digestion, les graines de chia gagnent à être bien hydratées dans un smoothie ou un yaourt, plutôt que croquées sèches, ce qui peut gêner les personnes qui avalent difficilement et les jeunes enfants. «Soyez prudents avec les graines de chia si vous avez des problèmes digestifs comme une maladie intestinale chronique ou si vous êtes sensibles aux aliments très riches en fibres. La bonne quantité à consommer va varier selon chaque personne», avertit la diététicienne Laura Iu. Une étude du Montefiore Medical Center a décrit une allergie au chia, rare mais parfois sévère chez des personnes sensibles au sésame.

Fatigue ou somnolence ?

Fatigue qui traîne, coups de barre en journée... Et si vous confondiez deux signaux pourtant bien différents ? Somnolence et fatigue n'ont ni les mêmes causes ni les mêmes solutions. Apprendre à les distinguer permet d'agir plus efficacement sur son sommeil, son énergie et sa santé.

Vous est-il déjà arrivé de vous sentir «fatigué» sans pour autant avoir envie de dormir ? Il convient en effet de savoir faire la différence entre ces deux états. Le but : améliorer la qualité de son repos et son fonctionnement quotidien. Fatigue ou somnolence, des symptômes bien distincts. Le Dr Gérard Kierzek, médecin urgentiste consulté sur la question, définit ces deux états. «La somnolence et la fatigue sont souvent confondues, mais ce n'est pas la même chose. La fatigue est un état

d'épuisement physique ou mental réversible par le repos, tandis que la somnolence traduit une envie irrésistible de dormir, même en journée». On lie souvent la fatigue à un événement psychologique ou un manque d'énergie. On la ressent après une longue journée, un stress émotionnel ou un effort physique intense. Elle se traduit par une baisse de motivation, mais ne mène pas forcément à l'endormissement si l'on s'allonge. À l'inverse, la somnolence est un état de vigilance réduite. «La fatigue provoque un épuisement général, une lourdeur musculaire et des difficultés de concentration, souvent liées à un surmenage, un stress ou un manque de repos. À l'inverse, la somnolence s'accompagne d'une envie incontrôlable de dormir, de paupières lourdes et de micro-sommeils, déclenchés par une

dette de sommeil, une apnée ou des troubles circadiens» détaille encore notre expert. Des causes et des remèdes qui ne se ressemblent pas. Identifier la source du problème est crucial car le traitement diffère totalement. La somnolence est généralement le fruit d'une dette de sommeil, d'apnées du sommeil ou de la prise de médicaments sédatifs. Seul le sommeil peut la «guérir». La fatigue, elle, peut être liée à une anémie, une dépression ou simplement au stress. Le Dr Gérard Kierzek explique la nuance dans la prise en charge. Contre la somnolence, le médecin préconise plutôt «des siestes courtes (20 min max), une exposition à la lumière naturelle, une activité physique modérée en matinée et une hygiène de sommeil stricte».

Somnolence excessive : un risque majeur pour la sécurité

Si la fatigue est handicapante, la somnolence peut être dangereuse. Elle est la deuxième cause d'accidents mortels sur la route après l'alcool. On parle parfois d'hypersomnolence lorsque le besoin de dormir devient envahissant, un trouble qui toucherait 5 % de la population. Le Dr Gérard Kierzek avertit sur cette perte de vigilance. «La somnolence est un état de vigilance réduite proche du sommeil, souvent pathologique si elle survient à des moments inappropriés comme au volant. Ces nuances sont cruciales en médecine pour identifier des troubles comme l'apnée du sommeil».

Quand faut-il s'inquiéter et consulter ?

Il est normal d'être fatigué après une semaine chargée. En revanche, si l'état persiste malgré un repos suffisant, un avis médical est indispensable.

Des outils comme l'échelle d'Epworth (pour la somnolence) ou l'échelle de Pichot (pour la fatigue) permettent d'évaluer la sévérité des symptômes. L'objectif est d'éliminer des causes médicales sous-jacentes. «Si la somnolence diurne excessive persiste, augmentant les risques d'accidents, ou si la fatigue reste chronique malgré un sommeil suffisant, consultez un médecin pour une évaluation via questionnaires ou polysomnographie. Toujours chercher les comorbidités comme l'hypothyroïdie ou la dépression» conclut le Dr Kierzek.



Idéale pour les cheveux fins, cette coupe courte fait un retour inattendu ce printemps

C a y est, le grand jour est arrivé : nos grands-mères sont définitivement les prochaines reines de la mode. Ces derniers temps, certaines pièces de leur dressing reviennent sur les silhouettes des filles dans le vent : cardigans, mocassins, imprimés floraux, perles... Eh bien c'est désormais leur coupe de cheveux que l'on va vouloir adopter. Et on parie que vous allez adorer l'idée ! Le printemps qui pointe le bout de son nez pourrait être propice à de nouvelles folies capillaires. Sur le tapis rouge, cette coupe courte emblématique des années 20 et 60 fait un retour en force : nombreuses sont les célébrités qui ont déjà craqué. Avec sa nuque subtilement dégagée et son jeu de couches savamment dégradées, ce carré promet de booster le volume des cheveux fins tout en offrant une allure résolument chic. Son nom ? Le Granny Bob (carré de grand-mère, littéralement). Plus qu'une simple nostalgie,



il promet un look à la fois sophistiqué et moderne. «C'est une version du carré dégradé classique, qui se caractérise par des mèches coupées courtes au niveau de la nuque et qui s'allongent progressivement pour épouser élégamment la forme du

visage», explique Kenna Kennor, coiffeuse professionnelle, au média américain Glamour. Le secret de son succès ? Il a su traverser les époques avec grâce, et toujours se moderniser pour ne pas paraître trop désuet. D'après l'experte, dans les années 1920

c'est la danseuse américaine Irene Castle qui popularise cette coupe de cheveux. Une esthétique qui n'est pas sans rappeler celle du film Gatsby le Magnifique. Elle s'efface quelque temps pour revenir en force dans les années 1960 sur des figures telles que Jackie Kennedy qui en arborait une version légèrement plus longue. Retour en 2026, où le Granny Bob entend bien refaire parler de lui. Et pour convaincre, il a plus d'un atout dans son sac : «C'est une coupe extrêmement polyvalente», assure Kenna Kennor. «Coiffée d'une certaine manière, elle peut dégager une image de force et de rigueur. Elle peut aussi devenir amusante et pleine de peps. Elle existe depuis très longtemps et a été le look fétiche de nombreux personnages emblématiques c'est une valeur sûre vers laquelle on revient encore et encore.» Pour adopter le Granny Bob, Kenna Kennor conseille de

s'inspirer d'Emma Stone qui le porte avec brio notamment depuis qu'elle s'est rasée le crâne pour le film Bugonia. «Mais ne vous focalisez pas sur une image précise : la texture des cheveux et la forme du visage sont propres à chacun. Faites confiance à votre coiffeur pour déterminer ce qui vous mettra personnellement en valeur», prévient-elle. Le point à ne pas négliger : le dégradé à l'arrière de la coupe. En effet, c'est lui qui va apporter tout le volume aux cheveux, «assurez-vous donc de discuter avec votre coiffeur de l'intensité qui vous convient.» Côté coiffage, à vous de trouver le style qui vous va le mieux : bouclé comme Zendaya, effortless avec la raie sur le côté comme Emma Stone, avec un brushing vaporeux ou encore les pointes retournées vers l'extérieur... Il n'y a plus qu'à faire un choix !

Voici comment bien placer son canapé dans le salon selon sa configuration

Voici comment bien placer son canapé dans le salon selon sa configuration



L'orientation du canapé joue beaucoup sur l'ambiance du salon. Mal placé, il fait perdre de l'espace et gêne la circulation. Voici nos conseils pour bien installer cette pièce maîtresse dans la pièce. Quels paramètres prendre en compte pour placer son canapé ? La position «idéale» pour le canapé dépend de plusieurs paramètres. Outre la superficie, il faut prendre en compte la forme de la pièce et les éventuels éléments d'architecture qui contraignent l'emplacement du canapé, à l'instar d'un escalier ou

d'une cheminée. Les dimensions de l'assise ont également une influence sur la position la plus adaptée, puisqu'un canapé d'angle monopolise forcément plus de mètres carrés qu'une version deux places. Il arrive également que la pièce de vie conjugue plusieurs fonctions - le canapé peut alors endosser le rôle de séparateur.

Contre le mur

Adosser le canapé contre un mur reste l'option la plus populaire car elle permet de libérer une grande partie du salon. Même si l'assise est souvent la pièce maîtresse, elle ne doit pas entraver la

circulation pour autant. Installé contre le mur, le canapé épouse et étire naturellement les lignes de l'architecture, laissant toute liberté aux mouvements, et ce peu importe la superficie - autant dire que cette option convient aux petits comme aux vastes salons. La seule condition pour un aménagement réussi étant de choisir un modèle de canapé compatible avec les dimensions du mur.

Dans un angle

Nous avons tendance à négliger les coins de pièces qui représentent pourtant de précieux mètres carrés - voilà pourquoi disposer le canapé dans un angle est peut-être le meilleur moyen d'optimiser le salon. Cet aménagement permet non seulement de désengorger la circulation, mais aussi d'envelopper le sofa dans une bulle cosy grâce aux deux murs d'appui. Surtout, il ne faut pas oublier que les canapés d'angle ont été précisément pensés pour se glisser dans ces recoins habituellement délaissés.

Au milieu de la pièce

L'engouement grandissant pour les pièces décloisonnées nous oblige à repenser la disposition du mobilier, et notamment celle du canapé. L'implanter en plein

cœur du volume peut sembler audacieux, pourtant, c'est un excellent moyen de «découper» le séjour, en deux ou en trois. Un sofa aux belles dimensions remplace aisément une cloison qui aurait tendance à couper la luminosité de la pièce. Dans ce cas de figure, le dossier est exposé aux yeux de tous et ne doit donc présenter aucune trace d'usure.

Face aux fenêtres

Si les fenêtres du salon ne souffrent pas du vis-à-vis, et s'ouvrent sur un jardin arboré ou des sommets enneigés, il serait bien dommage de ne pas en profiter une fois installé dans le canapé. Glisser l'assise juste en face des ouvertures permet d'être aux premières loges pour savourer la vue, et ses couleurs changeantes au fil des saisons. Mieux vaut tester le canapé avant et choisir un modèle avec une hauteur équivalente à celle des fenêtres (les futons seront certainement trop bas pour visualiser l'extérieur une fois assis).

Sous une fenêtre

Le canapé cristallise de nombreux moments de la journée : on s'y love volontiers pour regarder la télé, lire un bouquin, savourer un thé ou simplement bavarder entre amis. L'installer auprès

d'une fenêtre permet justement de profiter des rayons du soleil, qui éclairent, mais réchauffent également l'atmosphère de ce coin détente. Il est d'ailleurs recommandé de positionner le canapé sous une ouverture lorsque la luminosité de la pièce laisse à désirer pour réduire l'utilisation de l'éclairage artificiel dès que le temps se gâte.

Dos à un meuble

Lorsque les mètres carrés sont comptés, il faut faire preuve d'ingéniosité pour permettre aux différents meubles de cohabiter dans le salon sans l'étrangler. L'une des options les plus efficaces étant de disposer le canapé contre un rangement bas - comme un buffet, une étagère, une enfilade - afin de concentrer les plus gros éléments sur une poignée de mètres carrés. Le meuble en question ne peut dépasser la hauteur du dossier, sous peine d'écraser visuellement le canapé. Une disproportion risque en effet de rompre l'harmonie de la pièce de vie.

« Harry Potter », « Game of Thrones », « OSS 117 »... 260 objets de tournage aux enchères à Paris



Le 3 avril, l'Hôtel Drouot à Paris accueille la vente « Hollywood in Paris », proposant costumes, accessoires et pièces emblématiques de grandes productions

Qui n'a jamais rêvé de posséder une vraie baguette de la saga « Harry Potter » ? A Paris, les passionnés de cinéma et les collectionneurs ont rendez-vous cet après-midi pour une vente baptisée « Hollywood in Paris », organisée le 3 avril à l'Hôtel Drouot.

« L'idée de cette vente est de rapprocher le marché des objets

originaux de tournage des collectionneurs français et européens », souligne Marc-Antoine Bressand, consultant pour la maison de vente Mirabeau-Mercier. Accessible en présentiel, par téléphone et en ligne sur inscription, la vente s'adresse aux collectionneurs d'objets de cinéma.

Costumes, accessoires et pièces emblématiques seront proposés, avec notamment des objets liés à des sagas cultes comme « Harry Potter », « Gladiator », « Indiana Jones » ou encore « Star Trek », mais aussi à des productions françaises telles que « Astérix et



Obélix : Mission Cléopâtre », « OSS 117 » ou « RRRrrrrr !!! ». La vente réunit près de 260 pièces issues d'une importante collection privée. Tous les lots témoignent directement du processus de création cinématographique, de la pré-production jusqu'au tournage.

La baguette lumineuse originale de Ron Weasley dans « Harry Potter et la Coupe de feu ». Elle est estimée entre 30000 et 50000 euros.

Le coffre original de la Baguette de Sureau dans « Les Animaux fantastiques : Les Crimes de

Grindelwald ». Il est estimé entre 4000 et 6000 euros.

Le chapeau original fabriqué pour la production, destiné à être porté par Yul Brynner dans le rôle de Chris Larabee Adams dans « Les sept mercenaires », estimé entre 10000 et 15000 euros.

La tête originale d'Aknot dans « Le Cinquième Élément » réalisée pour la production, estimée 12000 et 15000 euros.

Le scarabée original de la séquence du banquet du Palais de Pankot dans « Indiana Jones et le Temple maudit », estimé entre

2500 et 5000 euros.

Ce bol fait partie des différents calices présentés à Indiana Jones lors de sa quête du Graal authentique, symbole de la vie éternelle. L'objet est estimé entre 8500 et 12000 euros.

La bourse originale que Lord Varys a donnée à Shae dans « Game of Thrones », et 15 faux diamants taillés originaux. Le tout est estimé entre 4000 et 5000 euros.

Une chaise de tournage originale utilisée par Ben Affleck lors de la production, estimée entre 2500 et 5000 euros.

L'enveloppe originale d'acceptation à Poudlard du film « Harry Potter et la Chambre des secrets », estimée entre 1500 et 2000 euros.

Accessoire de baguette original fabriqué par la production pour le film « Harry Potter et la Coupe de feu ». Elle est estimée entre 10000 et 15000 euros.

Tenue fabriquée par la production pour l'Empereur Caracalla lors de l'acte final de « Gladiator 2 », estimée entre 2500 et 35000 euros.

Costume réalisé pour la production du film épique « Ben-Hur » pour Judah Ben-Hur (Charlton Heston), estimé entre 15000 et 20000 euros.

Bouclier original utilisé par les soldats romains lors de la production d'« Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre », estimé entre 150 et 300 euros.

Robert Pattinson et Zendaya forment un duo de rêve dans «The Drama »

Ils sont beaux, intelligents, amoureux et aisés financièrement. Ils se marient dans quelques jours entourés par leurs proches. Qu'est-ce qui pourrait mal se passer ? The Drama de Kristoffer Borgli confronte Zendaya et Robert Pattinson à une situation imprévisible. Il suffit d'une conversation avinée avec leurs meilleurs amis pour que le vernis saute et que leur bonheur vole en éclat.

Zendaya et Robert Pattinson incarnent ce couple parfait, un duo de cinéma charismatique à l'image de leurs personnages. Certains sites ont même annoncé qu'ils se mariaient « pour de vrai ». Si cette fausse info était destinée à faire cliquer l'internaute avide de potins, elle correspond bien au battage médiatique qui entoure les deux stars venues en visite éclair à Paris la semaine passée.

Revue de détail

La fiancée est jouée par Zendaya, presque trentenaire, excellente comédienne tout autant à sa place dans des films ambitieux que dans la rubrique People où

sa relation avec Tom Holland, avec qui elle a partagé l'affiche de Spider-Man : No Way Home de Jon Watts, est largement documentée. Elle s'est illustrée brillamment dans des productions luxueuses comme Dune de Denis Villeneuve mais n'a pas hésité à jouer la carte du « troupe » dans le sulfureux Challengers de Luca Guadagnino. Elle chante, danse et est bourrée de talent.

Le fiancé est interprété par Robert Pattinson, presque quadragénaire, vampire qui a donné envie de se faire mordre aux fans de la saga Twilight. Depuis, il n'a pas choisi la facilité. Il a fasciné des cinéastes passionnés comme Claire Denis (High Life), Robert Eggers (The Lighthouse) ou Bong Joon-ho (Mickey 17). Comme Zendaya, il sait jongler entre cinéma indépendant et œuvres plus « grand public ». The Batman de Matt Reeves ou Tenet de Christopher Nolan en sont de bons exemples.

Une alchimie parfaite et un film bancal

Il faut admettre que Kristoffer Borgli a eu une riche idée de



réunir ces deux-là à l'écran. On croit à leur couple dès leur première rencontre dans un café. Leur vie idéale coule comme un rêve avec juste ce qu'il faut d'angoisse pré-nuptiale pour leur donner une personnalité attachante. Un jeu assez idiot remet tout en question. Les quatre convives, avec un sévère coup dans le nez, doivent raconter ce qu'ils ont fait de pire dans leur existence. Ce qu'avoue la fiancée fait tout

basculer.

Le réalisateur norvégien s'est fait une spécialité de bâtir ses films sur un concept et une idée unique. Dans l'excellent Sick Of Myself (2023), il brodait autour d'une jeune femme prête à feindre une maladie pour attirer l'attention. Dans l'amusant Dream Scenario, sorti la même année, il faisait apparaître un enseignant joué par Nicolas Cage dans les rêves de millions d'inconnus. The Drama

se développe autour de l'acte (que nous ne pouvons dévoiler) qu'a failli commettre l'héroïne quand elle était ado.

La folie furieuse qui se saisit de son entourage peut soit faire rire, soit sembler un tantinet disproportionnée au vu des faits qui lui sont reprochés. Le réalisateur louche clairement du côté de Lars Von Trier, Thomas Vinterberg voire Ruben Östlund pour livrer un jeu de massacre qui brocarde la culture américaine. Las, la machine finit par tourner à vide car, paradoxalement, le film reste trop sage se contentant de quelques effets façon épate bourgeois. Le grand atout de The Drama, ce sont ses interprètes toutes et tous remarquables. Avec une mention spéciale pour Alana Haim (découverte dans Licorice Pizza de Paul Thomas Anderson) et Mamoudou Athie (vu dans Kinds of Kindness de Yórgos Lánthimos), elle vénérable à souhait d'anthologie, lui en meilleur ami dépassé. Ils permettent des scènes aussi malaisantes que réjouissantes.

Journée internationale pour la sensibilisation au problème des mines

Investir dans la paix pour protéger les vies

Le monde célèbre, le 4 avril de chaque année, la Journée internationale pour la sensibilisation au problème des mines et l'assistance à la lutte antimines, l'occasion de souligner l'importance de l'engagement à éliminer ces armes redoutables et restes explosifs de la guerre, menaçant la vie humaine et les moyens de subsistance, et entravant le développement, d'où la nécessité de redoubler d'efforts en vue de lutter contre ce fléau, et de créer un environnement sain et durable pour les communautés affectées par les conflits armés.

La célébration de la Journée internationale pour la sensibilisation au problème des mines et l'assistance à la lutte antimines est également une opportunité pour mettre en avant la nécessité de soutenir les efforts visant à lutter contre les mines terrestres et les restes explosifs qui polluent les sols de nombreuses communautés, mais aussi de mettre la lumière sur les dangers et risques majeurs qu'ils représentent, tout en appelant à leur élimination et à la protection des civils.

Le 8 décembre 2005, l'Assemblée générale des Nations unies a proclamé la journée du 4 avril de chaque année, Journée internationale pour la sensibilisation au problème des mines et l'assistance à la lutte antimines, dans le but de renforcer les efforts internationaux en matière de déminage, d'apporter soutien aux victimes, et de sensibiliser aux moyens d'éviter ces dangers.

Les mines restent souvent enfouies dans le sol pendant de longues années, après la fin des guerres, menaçant la vie des innocents, notamment les enfants, et entravant le développement économique et agricole, les terres contaminées devenant ainsi inexploitable.

Au moment où les voix internationales s'élèvent contre l'utilisation de ces armes, les mines posées par l'occupant marocain au Sahara occidental, à l'instar de celles implantées par l'occupant sioniste dans les territoires palestiniens, continuent de faire des victimes. L'occupation marocaine persiste dans ses crimes, en utilisant ces bombes à retardement contre le peuple sahraoui et son territoire.

Le Maroc continue également de faire fi de l'ensemble des conventions internationales pertinentes et refuse



d'y adhérer. Le Sahara occidental est ainsi considéré comme l'une des régions les plus contaminées par les mines, avec des estimations avoisinant les 10 millions de mines, en sus de milliers de bombes à sous-munitions et de restes d'engins explosifs disséminés de manière aléatoire, notamment le long du mur militaire marocain (mur de la honte), qui constitue le plus long champ de mines continu au monde. Ces mines ont fait plus de 6.000 victimes.

Dans une déclaration à l'APS, le coordinateur des opérations au Bureau sahraoui de coordination de l'action contre les mines (SMACO), Ghaith al-Nah, a souligné que cette journée se voulait "une occasion pour appeler les Etats, les gouvernements, les organisations et les différents partenaires à interdire l'utilisation des mines antipersonnel et à en prévenir l'usage par tous les moyens".

Il a précisé que le peuple sahraoui est en proie, depuis 1975, à une utilisation massive et brutale de mines antipersonnel et antichars à travers les territoires sahraouis, une situation qui s'est aggravée en 1980 lorsque le Maroc a entamé la construction du mur militaire séparant ces territoires d'est en ouest et du nord au sud.

Le responsable sahraoui a également rappelé que ce mur constitue le plus long champ de mines au monde et l'une des zones les plus contaminées, exposant ainsi le peuple sahraoui

à un danger permanent, rappelant que le Maroc continue d'utiliser des mines antipersonnel le long de ce mur et dans différentes zones du Sahara occidental.

Ghaza, un champ de mines à ciel ouvert

Dans la bande de Ghaza, la population souffre également des dangers et du niveau de contamination causés par les mines. Cette arme destructrice a été largement utilisée par l'occupation sioniste au fil des années.

Des experts et spécialistes ont mis en garde contre la menace directe qu'elle représente pour les civils, relevant que les opérations de déminage pourraient durer entre 20 et 30 ans minimum, en raison de l'ampleur des destructions dans la région et du manque d'équipements nécessaires à leur élimination.

Le danger de ces munitions s'est accru avec le retour de nombreux habitants vers les zones qu'ils avaient quittées, après que celles-ci eurent subi de vastes destructions à la suite de l'agression sioniste.

Ces munitions constituent également un obstacle à tout effort humanitaire ou à tout projet de reconstruction

Dans l'enclave dévastée de Ghaza, les habitants se déplacent entre les décombres de leurs maisons, des bâtiments et des hôpitaux détruits, sous une menace constante d'explosion. Plus de 90% des habitations ont été endommagées ou

détruites, en sus de l'effondrement des systèmes d'eau, d'électricité et de santé. Par ailleurs, des munitions explosives sont disséminées partout, à la surface, sous les décombres et enfouies dans le sol.

Des estimations palestiniennes dans l'enclave indiquent que "plus de 20.000 engins explosifs subsistent, soit une moyenne de près de 58 engins par kilomètre carré, un taux record comparé à d'autres zones de conflit, selon l'ONU".

Les habitants font face à un danger mortel. En effet, l'entité sioniste a largué près de 70.000 tonnes d'explosifs sur le territoire, et les estimations de l'ONU indiquent que 10 à 12 % n'ont pas explosé, transformant chaque recoin de Ghaza en un véritable champ de mines.

Les camps de Nuseirat, Maghazi, Bureij et Deir al-Balah figurent parmi les zones les plus dangereuses, en raison de la présence de près de 1.500 tonnes de munitions, ayant causé la mort et des blessures à des centaines de personnes.

L'ONU souligne que la "Convention d'Ottawa", également connue sous le nom de "Convention sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction", constitue l'un des principaux traités de l'organisation et l'un des plus grands succès de la diplomatie internationale.